

UE 32 – Terrain et techniques d'enquêtes Dossier final

Le logement étudiant

Table des matières

Grille d'entretien de CHAMPIN Élodie et CASSELLE Hugo
Grille d'entretien de BUCAILLE Théo et PORTIER Marielle
_es retranscriptions et synthèses de CASSELLE Hugo
_es retranscriptions et synthèses de CHAMPIN Élodie1
_es retranscriptions et synthèses de PORTIER Marielle2
_es retranscriptions et synthèses de BUCAILLE Théo4
Exercice d'analyse de BUCAILLE Théo et PORTIER Marielle5
Exercice d'analyse de CASSELLE Hugo et CHAMPIN Élodie5
Analyse thématique sur le logement étudiant5
Bibliographie6

Grille d'entretien de CHAMPIN Élodie et CASSELLE Hugo

Hypothèse : Plus le logement est petit, plus l'étudiant aura tendance à s'en éloigner.

Bonjour, nous sommes actuellement en 2eme année de Licence de Géographie et dans le cadre de nos études, nous effectuons un travail sur les conditions de vie des étudiants de l'agglomération caennaise, leur logement et les pratiques qui y sont associées.

Notre objectif est de comprendre ce qui peut pousser un étudiant à fuir sont logement ou au contraire à le pratiquer et pourquoi.

Afin d'en apprendre plus sur ces thématiques, nous interrogeons des étudiants au cours d'un entretien.

Celui-ci sera réalisé par 2 étudiants de géographie afin de pouvoir le restituer le plus fidèlement possible. Cet entretien sera entièrement anonymisé afin de vous permettre d'être le plus libre possible dans les propos que vous allez tenir.

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de bien vouloir participer à cette étude et nous allons pouvoir commencer.

1. Description du logement / conditions du logement

Pouvez-vous commencer par décrire votre logement, et les raisons qui vous ont poussé à la choisir ?

Ce que l'on cherche

- Quelles sont les caractéristiques du logement ?
- Pour quelles raisons, l'enquêté a choisi ce logement ?
- Est-ce que ce logement est aux normes ?
- Quelles sont les conditions de vie à l'intérieur du logement et est-ce que ces conditions poussent l'enquêté à le quitter régulièrement pour aller vers d'autres lieux ?
- Vers quels autres lieux l'enquêté va-t-il aller ?

Items

- Coût du loyer
- Contraintes budgétaires
- Contrainte liée au marché immobilier
- Contrainte de temps pour trouver un logement
- Localisation (Ville, Quartier)
- Proximité avec un proche
- Proximité avec le centre ville
- Proximité avec le lieu d'étude
- Proximité avec les mobilités
- Proximité avec de services
- Type de logement (CROUS, location, colocation, ...)
- Superficie (et type)
- Meublé ou non
- Appareils électroménagers
- Salubrité
- Isolation
- Sécurité
- Place de stationnement pour un véhicule (voiture, vélo, trottinette)
- Aménités
- Lieux fréquentés

2. Cohabitation / Décohabitation

Pouvez-vous nous parler du moment où vous avez quitté le domicile familial, et de comment vous l'avez vécu ?

Ce que l'on cherche

- Est-ce que l'enquêté se sent bien dans son logement ?
- Rentre t-il régulièrement chez ses parents? Et pourquoi?
- Est-ce que le choix du logement a été déterminé selon la fréquence des retour prévu au domicile familial?

Items

- Fréquence des retours au domicile familial
- Raison du retour (ou non) au domicile familial.
- Distance logement étudiant domicile familial.
- Parcours résidentiel

3. Activités et pratiques /Sociabilités

Pouvez-vous nous parler de vos pratiques quotidiennes ? Que ce soit au sein de votre logement, mais aussi en dehors, notamment à l'université.

Ce que l'on cherche.

- Où l'enquêté étudie-t-il en dehors de ses heures de cours ?
- Où prend t-il ses repas?
- Où fait-il ses achats?
- Voit-il des amis ? Si oui, viennent-ils chez lui ou se voient-ils à l'extérieur ?
- À t-il les moyens financiers d'effectuer des activités en dehors de son logement ?

Items

- Temps passé dans le logement
- Prise de repas
- Travail
- Loisirs (TV, artistique...)
- Pratiques universitaires (restaurant universitaire, SUAPS, bibliothèque universitaire, maison de l'étudiant...)
- Pratiques pratiques alimentaires (contraintes ou non ?)

Grille d'entretien de BUCAILLE Théo et PORTIER Marielle

Cadre contractuel:

Bonjour, nous sommes étudiants en licence de géographie. Dans le cadre d'un travail évalué dans une UE, nous sommes amenés à réaliser des entretiens sur le logement étudiant. C'est un entretien d'une durée d'environ 25 minutes dans lequel nous parlerons de vos conditions de logements, de vos déterminants sociaux ainsi que de vos pratiques. Afin de faciliter ensuite son analyse, l'entretien sera enregistré mais restera cependant totalement anonyme. Accepteriez-vous de convenir d'un rendez-vous (date, lieu, heure)?

Hypothèse et question de départ :

=> Les situations sociales et économiques varient en fonction des étudiants et influencent leurs conditions de logement.

Considérez-vous que votre logement est adapté à votre mode de vie d'étudiant et à vos études ?

I. Le profil de l'étudiant

<u>Consigne initiale:</u> Peux-tu te présenter toi ainsi que tes situations familiale et financière actuelles le plus précisément possible?

Ce que l'on cherche à comprendre :

- Comprendre le lien entre le profil de l'étudiant et le logement occupé
- Connaître les situations sociale et économique de l'enquêté
- Dresser un profil socio-économique de l'enquêté pour le mettre en lien avec le logement occupé
- Saisir les différences de niveau de vie

Le profil de l'étudiant Les études: Niveau d'étude, filière Lieu d'étude Niveau de diplôme visé La situation sociale: Âge Origine Situation familiale CSP des parents Privé/Crous/ en coloc/ en couple/ individuel Les ressources: Aide parentale Aide sociale Bourse Travail étudiant

II. Le logement

Consigne initiale: Peux-tu nous décrire ton logement et nous en dire plus sur la manière dont tu le finances?

Ce que l'on cherche à comprendre :

- Préciser comment est financé le logement.
- Identifier les aspects considérés comme négatifs du logement (superficie, équipement, cadre de vie…)
- Analyser l'importance des aides financières pour vivre et financer le logement
- Identifier si l'étudiant a choisi le logement ou s'il a été contraint d'y habiter
- Saisir la distance entre le logement et le(s) lieu(x) de travail

Le logement	Les conditions de logement: - Cadre de vie - Salubrité/Isolation - Les commodités - Les équipements
	Le logement: - Loyer - Superficie - Localisation - Type (CROUS, colocation)
	Le financement: - Soutien financier des parents - Aides: APL, Bourse, Mobili-jeune - Revenus d'une activité professionnelle

=> Obtenir une description du logement accompagnée du ressenti de l'enquêté au sujet de celui-ci.

III. Les pratiques

Consigne initiale: Peux-tu nous parler de tes pratiques quotidiennes ou hebdomadaires en dehors des études ?

Ce que l'on cherche à comprendre :

- Déterminer ses pratiques quotidiennes/hebdomadaires pour analyser s'il occupe souvent, ou peu son logement.
- Distinguer son intérêt pour son logement: cherche-t-il à l'améliorer ou, au contraire, à le fuir?
- Chercher à déterminer si la pratique d'un emploi participe au budget mensuel de l'étudiant et si celui-ci est une nécessité.

Les pratiques	Pratiques universitaires: - R.U/ B.U/ Suaps/ Associations - Fréquence + lieu
	Pratiques professionnelles: - Emploi à l'année - Emploi saisonnier
	Les loisirs: - Les sorties - Le sport: Suaps/ Club/ Chez soi - Fréquence + lieu
	Pratiques alimentaires: - Cuisine collective/ Chez soi/ R.U/ Fast-food
	=> Déterminer ses pratiques quotidiennes/hebdomadaires pour analyser s'il occupe souvent, ou peu son logement.

Questions de synthèse et de vérification:

Te vois- tu conserver ton logement l'année prochaine ? Qu'aimerais-tu changer dans ton logement?

Les retranscriptions et synthèses de CASSELLE Hugo

Thème	
Profil	Femme, 22ans, Française - Master 1 JPP (Droit) - Souhaite passer CRFPA, CAPA (Avocate)
Ressources	 Bourse APL Sa mère Travail été, jusqu'à Octobre en CDD "pour payer mon logement, les à côté, pour vivre mieux"
Budget	 Ne sait pas vraiment Loyer 460€ APL / Boursière échelon 0 Bis
Décohabitatio n	 Mère travaille en mutuelle (PI) Décohabitation en 2019 très bien vécue Elle est régulièrement sur Caen donc viens chez elle Habite à proximité de Lisieux (1h de route) Rentre peu chez sa mère « quand j'en ai marre de l'appartement et qu'il fait beau, je retourne un peu à la campagne »
Pratiques	 Sport : danse et salle de sport « On a pas vraiment le temps de sortir en Droit » Passe beaucoup de temps chez elle car proche de l'université, elle mange midi et soir à l'université, travaille à la BU et chez elle. Se déplace à pied "ça ne me prend même pas 10 minutes"
Caractéristiqu es du logement	 Hypercentre, Rue des Croisiers 37 mètres carrés « Loyer pas cher » Cour fermée, pas lumineux « Vétuste », « pas aux normes », propriétaire ne fait pas les travaux Porte sécurisée
Parcours résidentiel	 Changement d'appartement entre L3 et M1 « je ne pouvais pas payer mon loyer 3 mois dans le vide » Même rue, ancien appartement plus petit, et « maintenant je peux mettre une machine à laver »
Projection	 Ne souhaite pas changer d'appartement « trop dur d'en trouver un autre, surtout à ce loyer-là » Après Entretien -> Rue des Croisiers, immeuble risque de s'effondrer, donc réfléchis à changer d'appartement.

E : Enquêteur

J : Jeanne (enquêté)

L'entretien a eu lieu durant l'après-midi du 05 Octobre 2023 sur le campus 1 de l'Université de Caen, avant que l'enquêté ne reprenne ses cours.

E : Est-ce que tu peux te présenter, toi et ta situation le plus précisément possible ?

J : Je m'appelle Jeanne, je suis en étude de Droit, en Master 1 JPP à l'Université de Caen ... J'ai 22 ans, je suis célibataire, j'habite actuellement dans l'hypercentre de Caen, rue des Croisiers, dans l'ancien quartier.

E : Est-ce que tu travailles en complément de tes études ?

J : Oui, j'ai travaillé tout l'été, mon contrat se terminait le 31 Septembre, j'étais en CDD en tant qu'auxiliaire d'été, pour payer mon logement, ainsi que pour les à côté, pour vivre mieux.

E : Que souhaites tu faire après ton Master ?

J : (réfléchis) Je souhaite faire le CRPA, le concours d'entrée à l'école d'avocat, faire le concours d'avocat et passer mon CAPA.

E: Comment finances-tu ton logement?

J : Déjà, j'ai travaillé tout l'été, j'ai le droit aux APL, même s'ils pourraient être plus généreux, et je suis boursière échelon 0 bis. Ma mère m'aide également.

E: Pourrais-tu me donner ton budget par poste?

J : (réfléchis) Par poste ? Courses et tout ? ... Non, pas trop ça dépend des fois, il y a des mois qui me coûtent plus cher que d'autres. En règle générale, je dois payer mon logement, la nourriture, la voiture je ne m'en sers pas énormément mais il y a l'assurance, puis quand je peux je me fais plaisir, même si c'est rare..

E: Peux-tu me décrire ton logement? Comment et pourquoi tu l'as choisi?

J : C'est un 37m² ... avec la cuisine séparée du salon, avec un petit coin chambre, je l'ai choisi car j'avais un ancien appartement dans la même rue et j'ai changé d'immeuble. J'aimais bien le quartier, il est plus grand et je peux mettre une machine à laver maintenant, mais il ne me convient toujours pas ... parce qu'il est vieux, le propriétaire ne fait pas les travaux nécessaires, j'ai tout le temps des problèmes avec, et il est enfermé dans une cour donc il n'est pas très lumineux.

E : Et pourquoi as-tu changé de logement ?

J : Parce qu'il commençait à être un petit peu petit pour moi, et il y avait la sélection de Master, je ne pouvais pas me permettre de garder mon logement 3 mois dans le vide sachant que je ne voulais pas rester sur Caen, puisque je voulais aller dans le Sud, la vie y est meilleure. Je n'ai pas été prise dans le Sud, donc j'ai été contrainte de retrouver un logement à Caen.

E: Tu ne comptes pas rester dans ton logement actuel?

J : Ah si ... Je pense jusqu'à la fin de mes études sur Caen, car c'est trop dur d'en trouver un autre, surtout à ce loyer-là... Je paie 460 euros, je pense que ce n'est pas possible de trouver un autre logement pour ce prix.

E: Tu passes beaucoup de temps dans ton logement?

J : Oui, je mange chez moi le midi et le soir, car je ne suis pas loin de l'université. Pour les cours j'alterne entre la BU et le travail à la maison, ça dépend.

E: Tu viens comment à l'université?

J : Je viens à pied, ça ne me prend même pas dix minutes, et c'est plus pratique que de prendre le tram qui est toujours bondé..

E: Est-ce que tu te sens bien dans ton logement?

J: (réfléchis) Oui, et non. Je me sens bien par rapport à la superficie car je peux inviter comme je veux, et j'ai tout, j'ai la machine à laver, etc... Donc je n'ai pas besoin de retourner chez ma mère le week-end, ni passer 1 heure ou 2 heures au lavomatique, mais par contre la vétusté fait que j'ai plein de problèmes quoi... Par contre, contrairement à mon ancien logement, il faut un badge pour entrer, donc c'est plus sécurisé.

E : Quelles sont tes activités en dehors de l'université ?

J : Je fais de la danse, je vais à la salle de sport et puis ... En droit, on ne peut pas faire grand-chose à côté, on manque de temps. Je sors quand même parfois le jeudi ou les week-ends, mais c'est rare.

E : Tu m'as parlé des retours chez ta mère pour les machines à laver ? Comment avais-tu vécu le départ de chez ta mère ?

J : Bah ça va ... pas super compliqué (rigole) ... Elle habite à une heure de chez moi, elle passe toute sa vie sur Caen donc elle vient tous les deux jours chez moi ... donc ça va.

E: Tu peux m'en dire plus sur ta mère?

J : Elle est commerciale chargée du développement en mutuelle, développement entreprise. Elle habite dans une maison de 100 mètres carrés à proximité de Lisieux, donc elle est souvent sur Caen pour le travail.

E: Tu retournes tout les combien de temps chez elle?

J : Ça dépend, quand j'en ai envie, quand j'en ai marre de l'appartement et qu'il fait beau, je retourne un peu à la campagne...

E: C'est-à-dire?

J : Je ne suis pas Miss Météo (rigole) ... ça dépend du temps, c'est surtout elle qui vient chez moi car les activités sont sur Caen... Moi, je n'y vais même pas une fois par mois, même pendant les vacances je reste sur Caen.

E: Comment tu t'organises lorsque tu rentres chez elle?

J: Quand je veux y aller, je prends ma voiture.

E: Qu'est ce que tu voudrais changer dans ton logement?

Le propriétaire (rigole) ... j'aimerais que mon logement soit aux normes car il ne l'est pas, et je ne peux pas me permettre de changer de logement, donc je reste dans cette situation.

Une semaine après l'entretien, l'enquêtée m'a recontacté afin de m'informer que sa situation risquait de changer suite à l'annonce du risque d'effondrement d'un immeuble Rue des Croisiers, bien que son immeuble ne soit pas concerné, la situation lui fait craindre d'être contrainte de changer d'appartement.

Thème	
Profil	Homme, 22 ansBachelor NCPIF à l'E2SE (école privée)
Logement	 "A peine 5 minutes de la fac à pied" 70/75 m² "trois chambres, une salle de bain, un grand salon et une cuisine" "troisième étage" "il n'est pas de première fraicheur" et mauvaise isolation
Parcours résidentiel	 A vécu 1 an dans une résidence universitaire (Les Estudines) dans "a peine dix mètres carrés" Mise en colocation avec sa soeur lorsqu'elle a rejoint l'université de Caen (Licence de Psychologie) Souhaite rester au moins deux ans "le temps que ma soeur finisse son Master"
Budget	 600 euros de loyer Budget total à deux de près de 1000 euros pour "juste vivre"
Ressources	 Emploi étudiant, nécessité : "je devais travailler" 157€ APL Pas de bourse (école privée), par contre sa sœur oui. aide de sa mère
Mobilité	 Se déplace en majorité en voiture, car les campus de l'E2SE sont non-desservis ou mal-desservis. Pareil pour son alternance qui est à Verson. Une voiture pour deux avec sa soeur Sa soeur se rend à l'université à pied (moins de cinq minutes)
Décohabitation	 S'est fait petit à petit, il rentrait régulièrement notamment pour les machines en L1 éco "on a eu la machine à laver, on a de quoi laver nos affaires donc on rentre moins souvent."

E: Enquêteur

V : Victor (enquêté)

L'entretien a eu lieu durant l'après-midi du 17 Octobre 2023 au domicile de l'enquêté. Cet entretien avait déjà eu lieu le 30 Septembre, mais avait été interrompu à cause d'un imprévu qui l'avait contraint à partir. L'enquêté avait également répondu à un questionnaire sur le logement étudiant afin de le tester. Cela peut avoir influencé l'enquêté dans ses réponses.

E : Est-ce que tu peux commencer par te présenter ?

V : Bien sûr ! Je m'appelle Victor, j'ai 22 ans j'habite à Caen, j'ai obtenu mon BAC ES à Lisieux en 2019, puis j'ai fait un an d'économie-gestion à l'Université de Caen avant de me réorienter vers le domaine de l'immobilier en réalisant un BTS Profession Immobilières à l'E2SE à Caen, que j'ai obtenu en Juin dernier.

E: Que fais-tu maintenant?

V : Je suis en Bachelor NCPIF pour Négociateur en patrimoine Immobilier et Financier, toujours au sein de l'E2SE à Caen. Et je suis en alternance dans une agence immobilière à Verson.

E: Peux-tu me parler de ton logement?

V : Oui ! Je suis a peine à 5 minutes de la fac à pied, au 3^e étage d'une résidence sans ascenseur datant des années 70, (hésite) est-ce que j'explicite sur le logement ?

E: Oui, vas-y.

V : C'est un 60 mètres carrés je dirais (réfléchit) plutôt entre 70 et 75 mètres carrés, on a trois chambres, une salle de bain, un grand salon et une cuisine, et puis ... comme je disais c'est au troisième étage, c'est quand même un ancien appartement, on va dire qu'il n'est pas de première fraîcheur.

E: Tu vis là-bas depuis combien de temps?

V : Je suis là depuis trois ans, car pendant ma première année en Licence d'Économie, j'étais dans un quartier ... qui s'appelle (réfléchit longuement) Les Estudines, c'était au Clos Beaumois, à 15 minutes à pied de la fac, et là depuis 3 ans, depuis que ma sœur a obtenu son BAC je suis en colocation avec elle car elle fait une Licence de Psychologie, donc nous habitons ensemble depuis 3 ans dans ce logement .

E: D'accord, et peux-tu me dire comment tu finances ton logement et tes études?

V: L'année dernière je devais travailler en parallèles de mes études, j'étais livreur chez Monoprix, il faut savoir qu'on paie 600 euros de Loyer Hors Charge, et donc, pour financer ça on a 200 euros à peine d'APL, (réfléchit) on a 157 euros exactement d'APL. Et après on divise le loyer en 2 avec ma sœur. Enfin... ça c'est sur le papier au début, mais j'ai dû prendre un boulot pour payer une plus grande partie du loyer, car ça coûte quand même cher et puis il n'y a pas que ça comme dépense.. Ma soeur a le droit aux bourses, ça aide mais ça ne suffit pas.. donc voilà comment on fait pour financer ... Au cas où on a toujours notre mère qui habite à Lisieux qui peut nous aider et qui nous aide régulièrement.

E: Connais-tu ton budget mensuel par poste?

V : Pour le loyer, 600 euros, pour la nourriture, factures et logement, à deux sur un mois on est à près de 1000 euros par mois pour juste vivre ... (réfléchis) manger, et voilà. Du coup notre mère nous aide régulièrement.

E: Est-ce que vous comptez rester dans votre logement?

V : Oui, on va rester encore au moins 2 ans, le temps que ma sœur Léopoldine finisse son Master, car elle est maintenant en Master de psychologie, donc elle reste encore au moins pour 2 ans. Donc on reste toujours en colocation car je vais faire mon Bachelor et par la suite soit je commencerais à travailler soit je me dirigerais vers un Master.

E: D'accord, et toi comment fais-tu pour aller en cours?

V : La plupart du temps c'est en voiture, car le Tram ne dessert pas un des deux campus, et vu qu'on a plus souvent cours dans le campus non desservi par le tram, j'y vais en voiture. Quand je suis sur le bon campus j'essaie de prendre le tram, mais bon il faut quand même marcher ... 20 minutes, quand je dis que c'est desservi c'est mal desservi. (Réfléchis) la voiture on la partage avec ma sœur, elle est à nous deux... Quand je vais à Verson (lieu de son alternance), c'est pareil je n'ai pas le choix je prends la voiture. L'année dernière j'étais en alternance à Deauville, ça me faisait beaucoup plus de route.

E: Dans une semaine normale, combien de temps passes-tu dans ton logement?

V: (réfléchis) Alors, qu'est ce que je fais dans mon logement ? Je vis dans mon logement ... J'y révise, j'y cuisine, j'y vis. J'y passe combien de temps ? ... C'est-à-dire que je suis quelqu'un de travailleur donc je travaille beaucoup ... Mes cours, surtout. Je dirais qu'en ne comptant pas la nuit, donc 6 a 7 heures de sommeil, j'y passe 4 à 5 heures par jour... En fait, j'y passe tout mon temps en dehors des courses et des sorties entre amis. Sinon je suis toujours dedans, pour travailler essentiellement, donc j'y passe quand même un certain nombre d'heures par semaine.

E: Et pourquoi as-tu choisi ce logement?

V : Pour sa localisation, forcément, c'est un logement qui est ancien, mais il est bien, car on est à peine à 5 minutes de la fac, à 10 minutes du centre, on a une supérette à côté, on a une petite boulangerie pas trop loin. Bon après pour la pharmacie et tout on va dans le centre, c'est à dix minutes donc c'est tout à fait faisable à pied. Puis c'est un logement qui est grand, qui est spacieux, il respectait nos critères, c'est-à-dire la localisation et l'espace.

E: Tu te sens bien dans ce logement?

V : Oui, très très bien, ce n'est pas de première jeunesse comme je l'ai dit tout à l'heure, l'hiver par exemple il fait froid parce que l'isolation est vraiment mauvaise, mais hormis ces défauts-là, c'est un super appartement.

E : Peux-tu me dire comment tu avais vécu le départ de chez ta mère ?

V : Plutôt bien, la première année, j'étais tout seul dans mon petit 10 mètres carrés (se reprend) .. A peine dix mètres carrés, donc j'étais souvent avec des copains à la fac, je rentrais tous les week-

ends parce que je n'avais pas de quoi laver mes affaires, donc j'étais quand même au sein du foyer familial deux jours par semaine, ça l'a fait. C'était plutôt progressif pendant cette année-là. Après par la suite quand ma sœur a obtenu son BAC, quand on s'est mis en colocation, on a eu la machine à laver, on a de quoi laver nos affaires donc on rentre moins souvent. Je dirais qu'on rentre à peu près une fois par mois tout les deux, pas forcément au même moment. Je dirais que je suis passé à une fois toutes les semaines, à une fois toutes les deux semaines, et encore.. Mais ça c'est plutôt bien passé, il n'y a jamais eu de problème particulier, ça c'est fait en délicatesse et dans un cadre plutôt sain.

E: Et tu faisais comment pour rentrer?

V : Toujours en voiture, avec la voiture que j'avais déjà à l'époque, et que je partage maintenant avec ma sœur.

E : Si tu devais changer quelque chose dans ton logement qu'est-ce que tu changerais ?

V : L'isolation dans un premier temps, puis dans un second je supprimerais le bidet qui se trouve dans la salle de bain pour élargir la douche qui est un peu trop petite.

E: As-tu quelque chose à ajouter?

V : Non, rien de plus. (réfléchis) Si, dans mon premier logement j'avais une place de parking, maintenant je n'en ai plus du tout, mais on arrive à se débrouiller, la rue où j'habite et les rues adjacentes ne sont pas payantes donc on va dire qu'on se débrouille, on se gare où on peut..

Les retranscriptions et synthèses de CHAMPIN Élodie

Entretien n°1

profil	20 ans
profil	- 20 ans
	 Il a un contrat d'alternance afin de devenir barman (durée de la formation: 1 an)
	- Il travail au bar « le broc café » .
	 Son école est l'IRFA à Herouville-Saint- Clair.
	- II espère devenir chef barman.
Décohabitation/émancipation	 Il avait une véritable volonté d'émancipation.
	- Ses parents sont fiers de lui.
	 Il retourne peu au domicile familiale car ils habitent à 50 km et comme il n'a pas le permis il ne peut pas y aller= triste.
	« c'est pas pratiquej'ai quand même espoir que ce soit plus simple quand j'aurais le permis ça me ferait du bien »
budget	- Alternance = 750€/mois
	- APL
	- Loyer de 500€/mois
	 Dépense 800 en nourriture car il aime cuisiner et que c'est une de ses seules activités en dehors du travail.
logement et projets	Il a eu des difficultés à trouver un logement sur le marché actuel même avec des garants donc a commencé une alternance en bar (broc/ IRFA Hérouville) pour avoir un logement.
	« J'ai eu mon emplois pour avoir mon logement. Parce que c'était compliqué d'avoir un logement sans l'emploi qui va avec. Même avec des garants c'était impossible »

	
	 Habite rue Caponiere. II vie dans un 27m. Critère de choix principal= prix + localisation pour la proximité avec ses clients liés au shibari+ place pour faire du shibari+ grande cuisine toute équipée car cuisiner est une de ses passions. II a pour projet de partir à l'étranger mais il ne sait pas si il va le faire car il aime beaucoup son logement et n'est
activités et mode de vie décalée	pas sûr d'en retrouver un aussi bien. - Le shibari et la cuisine sont ses seules activités en dehors du travail et de ses études car il n'a pas de temps (pas de vacances).
	« Mon travail me prend tout mon temps donc je ne sors plus beaucoup en ce moment. Surtout qu'avec l'alternance je n'ai pas de vacances»
	 Le travail lui permet de voir du monde et de s'amuser un peu.
	 Ses horaires décalés* ne lui permettent pas de vivre avec quelqu'un, ni de voir du monde car ses amis habitent loin.
	* commence parfois à 8h le matin et ne rentre qu'à 4h du matin (pause d'une heure ou deux l'après midi)
	 II aime être seul et ne se verrait pas vivre avec quelqu'un.
	« quand j'ai pas de travail je suis content d'être au calme parce. Parce que au bar on est tellement immergé par le social, que quand on se retrouve seul ça fait du bien »
mobilités	 Il a acheté une trottinette car son mode de vie décalé ne correspond pas aux horaires des bus.
	 Il trouve que c'est plus simple de se déplacer en trottinette pour avoir accéder aux services de proximité.
	- C'est plus rapide que le bus pour aller à



L'entretien a eu lieu le 3 octobre 2023 dans le bar du bric café qui est le lieu de l'alternance de l'enquété. L'enquêté que l'on nommera oscar, a 20 ans. Il est en 1ère année de CQP barman. La situation professionnelle de l'enquété peut jouer sur ses conditions de logement. O= oscar E= enquêteur/moi même

E. Est ce que tu peux te présenter toi et ta situation actuelle

O. J'ai 20 ans. Je fais une formation en alternance à l'école de l'IRFA pour devenir barman. Le diplôme c'est un CQP qui s'obtient en 1 an. J'espère devenir barman pro, chef barman ou chef de bar. Et ducoup pour ma formation je suis en alternance ici au Broc café en tant que barman serveur. J'ai eu mon emplois pour avoir un logement. Parce que c'était compliqué d'avoir un logement sans l'emploi qui va avec. Même avec des garents c'était impossible d'en avoir à Caen. En tout cas j'en ai pas trouvé parce qu'ils ne veulent pas des personnes sans revenus. Impossible. La situation immobilière etait vraiment pas adaptée si je n'avais pas d'emplois parce qu'ils veulent une garentie de revenus. Ducoup là j'ai un salaire de 750€ avec l'alternance. J'ai pas d'autres avantages sociaux mais bon.

E. Et tes parents ne pouvaient pas t'aider financièrement?

O. Bah si, ça allait financements parce que ma mère travaille dans une banque à caen, mon beau père est chef d'entreprise et mon père est à la retraite mais il est photographe. Mais les garents ça ne fonctionnait pas. Après maintenant ils ne m'aident plus à payer mon loyer car j'ai la CAF aussi. Mais sinon ils sont garents. J'ai 6 garments avec ma mère, mon beau père, mon père, ma belle mère, ma grand mère et mon grand père. Ça fait beaucoup mais sans travail j'étais pas accepté quand même. Mes parents sont là pour m'aider pour les courses si vraiment j'ai besoin et que j'ai un vrai problème, parce que j'ai un petit salaire en tant qu'alternant. Ça doit faire 600 ou 700 par mois. Mais c'est vrai que je suis quelqu'un qui dépense très peu. J'ai mon loyer avec toutes les charges comprises. J'ai ma CAF. Je fais mes courses et j'en ai pour 800€ par mois de nourriture à peu près, parce que vu que je dépense pas dans autre chose et que j'aime cuisiner, faire de la pâtisserie, je m'achète des bons produits pour faire toute ma cuisine moi même et bien manger. J'ai l'abonnement téléphonique aussi. Mais ça va c'est pas très cher. Sinon, je ne dépense rien parce que le fait de travailler au bar, ça me permet de faire un peu la fête sans dépenser. Mais sinon, je ne dépense jamais. Mes parents viendront me soutenir si j'ai un problème d'argent, mais c'est loin d'être le cas pour l'instant. Voilà.

E. Est-ce que tu peux me parler de ta situation "familiale" personnelle? Est-ce que tu es en colocation ou autre?

O. Moi, je suis seule pour l'instant. Je viens de sortir d'une relation, mais pour l'instant je vie seul. Je préfère vivre seul. J'ai essayé la colocation, mais c'est quelque chose qui ne me convient pas trop.

Puis même avec mes horaires, ça ne correspond pas du tout au mode de vie des gens, donc ça ne le fait pas. Je finis super tard le soir. Je rentre vers 4h du matin donc c'est pas vivable.

E. Et le fait d'avoir des horaires comme ça, ça influence t'es mobilités ?

O. je me suis acheté une trottinette électrique. Avant, je prenais les bus, mais ça me revenait à trop cher les transports en commun, donc maintenant une trottinette ça me suffit amplement pour aller à l'école ou au travail. Parce que mon école, elle est dans le fond de Hérouville Saint Claire, ce qui me fait 20 min en trottinette. Alors que j'en avais pour 45 minutes en bus ou en tram quand ils ne sont pas en grève. Et pour venir ici, au travail, j'en ai pour 4 minutes depuis la rue caponiere ou j'habite. Après c'est vrai que parfois c'est pas pratique la trottinette, parce qu'il n'y a pas le droit de circuler partout. Je me suis déjà fait arrêter par la police parce que je roulais sur un trottoir. Mais en même temps la route c'est super dangereux aussi.

E. Tu as dis que tu avais acheté une trottinette après, mais est ce que au moment où tu as choisis ton appartement, le fait d'être proche des bus et des trams ça comptait pour toi ?

O. Oui. J'avais un arrêt de bus avant. Le numéro deux. Qui m'emmenait au centre. Et même à Herouville, donc c'était parfait. Mais ducoup j'en ai plus besoin. Mais j'avais aussi choisi ça pour ça ouais. Parce que j'avais des moyens de transports à côté. Puis ça me permettait d'accéder aux petits magasins à côté sans tout transporter ce qui était pratique. La trottinette c'est vraiment plus pratique. Même quand il pleut je la prends. En plus j'ai un parking privé dans la résidence donc c'est niquel. Même si les places sont pas nominatives. C'est dans une enceinte fermée et il faut des télécommandes pour y accéder donc c'est sécurisé.

E. Et tu te sens en sécurité dans ton logement de façon générale ?

O. Ouais, super en sécurité. La dessus il n'y a pas de soucis.

E. OK ok. Est ce que tu peux me décrire un peu plus ton logement et me dire pourquoi tu l'as choisi ?

O. Au départ, j'avais un budget max de 500€ pour louer un appartement, parce qu'au dessus, c'était vraiment trop et j'ai eu de la chance parce qu'il est à pile 500. je préfère les studios une pièce plutôt qu'un apparemment. Je préfère un truc Cozi. J'ai pas besoin d'avoir un grand appartement. J'ai 27 m et ça me suffit largement. J'ai pas besoin de plus. Du moment que je peux mettre mon lit et mon bureau. J'ai la chance d'avoir une cuisine ouverte sur ma pièce à vivre donc c'est bien quand je reçois. Puis comme ça, c'est lumineux et assez ouvert. Un de mes critères, c'est qu'il me fallait une grande cuisine avec un bon gros plan de travail parce que comme je te l'ai dis c'est vraiment important pour moi de cuisiner. Mon appartement était déjà équipé d'un micro-onde, d'un four, d'une plaque de cuisson électrique donc c'était un vrai plus quand je l'ai visité. Après tout ce qui est mixeur et tout ça c'est moi qui me débrouille, mais c'était déjà très bien. J'ai pas à me plaindre. Il me manque juste un congélateur. C'est tout. Mais sinon j'ai tout ce qu'il faut. J'ai même un lave linge ce qui est plutôt pratique. Ça m'évite les aller retour à la laverie vu que ça ne correspond pas trop à mes horaires. En dehors de ça, j'ai la salle de bain et les toilettes qui sont dans des pièces à part.

E. Et en dehors de la cuisine, est ce que tu as d'autres pratiques associées à ton logement ou à l'extérieur de ton logement ?

O. Alors moi, mon logement me sert beaucoup parce que j'ai une passion, c'est le shibari. Voilà. Et je fais beaucoup de shibari chez moi. J'accueille des clients et tout. Enfin c'est pas des clients parce qu'ils ne payent pas. Donc je fais ma pratique/passion dans mon appartement. En plus, mon appartement est dans le centre ville donc c'est vraiment central pour ma clientèle. Pour toutes les personnes qui viennent chez moi, c'est pas loin. Elles peuvent rentrer chez elles après, donc c'est super. Niveau localisation c'est pas trop près du centre ce qui m'évite le bruit, mais c'est assez près pour venir à pieds si il y a besoin. Donc je suis super content de la localisation de mon logement.

E. Tu as parlé du fait que tu n'avais pas beaucoup de bruit comparé au centre ville. Est ce que tu peux me parler un peu plus de ton isolation de manière générale ?

O. C'est pas terrible. Franchement, c'est pas terrible. J'ai un souci avec mes fenêtres. Une des fenêtres n'est pas en double vitrage. J'ai demandé. Ça fait 5 mois que je me bats pour qu'elle soit changée. Ils sont venus prendre des mesures. Ils ont dit que « oui » elle allait être changée. Mais ça fait 4 mois et voilà. Pourtant j'envois régulièrement des mails hein. Mais j'ai pas de réponse du proprio. Mais je crois qu'en 2024 il va y avoir des normes ou il sera obligé de le faire. Surtout que ça joue sur ma facture parce qu'il fait super chaud l'été et l'hiver il fait super froid, donc je suis obligé de chauffer à balle. Une chance c'est un gaz collectif mais bon. En plus ça fait des problèmes d'humidité au plafond à cause des fenêtres et ça abîme certaines de mes affaires. Après, sinon je suis quelqu'un qui s'en fout un peu du bruit. J'ai l'habitude en bossant au bar, donc le moindre petit bruit ne va pas me déranger la nuit par exemple. Le bruit, moi ça me gêne pas. Après, j'entend les voisins parler et tout quelques fois quand ça parle fort. Sinon au quotidien, j'entends pas grand chose. Puis j'ai pas spécialement de travail à faire chez moi pour mes études donc ça va. Si j'ai du travail, c'est souvent moi qui m'en donne de façon autonome. Genre pour savoir comment vendre un alcool, des trucs comme ça. Savoir distinguer les vins ou faire des cocktails, donc c'est assez calme pour faire ça tranquillement. J'ai pas besoin de beaucoup de concentration.

E. Est-ce que tu as d'autres activités en dehors de ton logement ?

O. En dehors de mon logement ? Et bah (hésite) j'en ai ... pas tellement. J'en ai fais beaucoup, mais là actuellement j'en ai plus trop parce que mon travail me prend tout mon temps. Avec le travail je sors plus beaucoup en ce moment. Surtout qu'avec l'alternance j'ai pas de vacances et puis quand j' ai pas de travail, je suis content d'être au calme tout seul chez moi. Parce qu'au travail, en bar, on est tellement immergé par le social, que quand on se retrouve tout seul ça fait du bien. C'est impossible presque de sortir tellement c'est fatiguant. Puis aussi, mes amis sont partis faire leurs études super loin donc je suis tout seul dans le coin pour l'instant.

E. Est-ce que tu dirais que tu passes beaucoup de temps dans ton logement ducoup?

O. oui je passe beaucoup de temps dans mon logement. En dehors du travail, je passe tout mon temps dans mon logement. Ducoup c'était super important pour moi de bien me sentir ici. Je pense que niveau taille c'est parfait, parce que j'ai pas beaucoup de ménage à faire, ça me permet de faire mes activités, c'est cocon et tout.

E. Et tu pense rester longtemps dans ce logement?

O. bah c'est la question que je me pose encore maintenant. Parce que j'ai peut être une proposition de rester un an de plus ici pour travailler entant que salarié. Est ce que je vais rester ? J'hésite. Pas parce que j'aime pas cet endroit mais parce que j'ai peut être des plans de voyages plus tard, pour aller travailler à l'étranger. J'hésite encore parce que le logement est un bon point positif pour rester en fin de compte. C'est vrai que c'est un sacré point. Parce que je me dis que je ne vais peut être pas retrouver un appartement comme ça plus tard.

E. Oui c'est sur que ça pèse dans la balance et que c'est un choix à faire mais c'est super que tu ais des projets.

O. Ouais, bah carrément ! Ça c'est sûr ! Puis en soit, changer de logement et d'endroit ne me fait pas vraiment peur. Ça s'est très bien passé quand je suis parti de chez mes parents, donc voilà.

E. À oui ? Est ce que tu peux m'en dire un peu plus à ce sujet.

O. Alors moi j'étais très content de partir de chez mes parents à la rentrée dernière. En 2022 ducoup. Pas parce que ça se passait mal. Pas du tout. Mais parce que je pouvais enfin m'émanciper et commencer ma vie. Mes parents étaient très contents aussi, parce qu'ils étaient fiers de moi. Que je puisse travailler et tout. Après je ne vais pas souvent les voir parce qu'ils sont à 30 et 45 minutes de route en voiture et que j'ai pas le permis, donc c'est pas pratique. J'essaie quand même d'y aller régulièrement, genre 1 fois par mois et sinon c'est une fois tous les deux mois. J'ai quand même espoir que ce soit plus simple quand j'aurais le permis. Comme ça, j'irais voir mes 2 parents au moins une fois par mois vu qu'ils sont séparés. Ducoup ça ferait 2 voyages par mois. Ça me ferait du bien, parce que mine de rien aller dans une maison qui est au calme, à la campagne et qui a un jardin c'est reposant. Ça change même si je me sens très bien chez moi.

Élodie Champin n°222 078 19 UE-GO3TTE- terrain et techniques d'enquête TD2

Entretien n°2

profil de l'étudiante	- 21 ans
	- En 2eme année de sociologie (réorientation après 2 ans de droit).
	- Projet Erasmus et emménagement avec son copain en 2025.
	- Envisage de faire un master mais n'a pas d'idée précise.
décohabitation	 Elle a eu le sentiment de devenir indépendante quant qu'elle a dé- cohabité en 2016 quand elle a été en internat pour le lycée car sa maison était trop loin (sud manche).
	 Volonté d'émancipation car son mode de vie est différent de celui de ses parents (mère et beau-père).
	 Peu de retour au domicile familiale car elle a l'habitudes de vivre comme elle l'entend à Caen.
logement	 Elle a choisis un logement au CROUS (Lebisey) car c'était le plus simple: meilleur rapport qualité prix, tout inclu et déjà aménagé.
	 Elle vit depuis 4 ans dans la même chambre donc elle se sent chez elle car c'est aménagé à son goût et qu'elle y a ses habitudes.
	- Elle est contente du bâtiment et de de la cité U car c'est neuf, confortable, bien entretenu et qu'elle s'y sent en sécurité.
	- Elle trouve son logement pas grand (9m) mais fonctionnel.
	« Désolé ce n'est pas grand donc tu n'as pas beaucoup de place pour poser tes affaires » « il est assez fonctionnel franchement, je trouve qu'il est bien aménagé pour un 9m »
	- Utilisation quotidienne des parties communes (cuisine, salles)

budgets - Elle part de son logement l'été car ce n'est que pour les cours. - Ses parents ont peu de revenus, mais ils ont payé son permis et sa voiture. - Pension alimentaire du père: 200€. - Bourses échelon 5 : 520€/mois. - APL = -100€ sur loyer donc elle le paye 169€/mois. - Environ 600 de nourriture, essence, loisirs et autres. - Dépense 800€/mois en tout donc elle fait du babysitting pour compléter les 700 de bourse et de pension. - Elle fait du Babysiting juste pour payer ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » mobilités - Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. - Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). - Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via le SUAPS donc ellecrentre tard.		
ont payé son permis et sa voiture. Pension alimentaire du père: 200€. Bourses échelon 5 : 520€/mois. APL = -100€ sur loyer donc elle le paye 169€/mois. Environ 600 de nourriture, essence, loisirs et autres. Dépense 800€/mois en tout donc elle fait du babysitting pour compléter les 700 de bourse et de pension. Elle fait du Babysitting juste pour payer ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » mobilités - Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. - Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). activités - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via		
- Bourses échelon 5 : 520€/mois. - APL = -100€ sur loyer donc elle le paye 169€/mois. - Environ 600 de nourriture, essence, loisirs et autres. - Dépense 800€/mois en tout donc elle fait du babysitting pour compléter les 700 de bourse et de pension. - Elle fait du Babysitting juste pour payer ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » mobilités - Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. - Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre viile). - Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). activités - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via	budgets	
- APL = -100€ sur loyer donc elle le paye 169€/mois. - Environ 600 de nourriture, essence, loisirs et autres. - Dépense 800€/mois en tout donc elle fait du babysitting pour compléter les 700 de bourse et de pension. - Elle fait du Babysiting juste pour payer ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » mobilités - Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. - Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). - Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). activités - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via		- Pension alimentaire du père: 200€.
169€/mois. - Environ 600 de nourriture, essence, loisirs et autres. - Dépense 800€/mois en tout donc elle fait du babysitting pour compléter les 700 de bourse et de pension. - Elle fait du Babysiting juste pour payer ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » mobilités - Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. - Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). - Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). activités - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via		- Bourses échelon 5 : 520€/mois.
loisirs et autres. Dépense 800€/mois en tout donc elle fait du babysitting pour compléter les 700 de bourse et de pension. Elle fait du Babysiting juste pour payer ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » mobilités Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). Elle passe peu de temps chez elle. La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. 2 soirs par semaine elle fait du sport via		
du babysitting pour compléter les 700 de bourse et de pension. - Elle fait du Babysiting juste pour payer ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » mobilités - Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. - Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). - Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). activités - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via		
ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente 240€/mois max. « J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » — Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting. — Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). — Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). — Elle passe peu de temps chez elle. — La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. — Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. — 2 soirs par semaine elle fait du sport via		du babysitting pour compléter les 700 de
fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout pour mes loisirs » - Sa voiture nécessaire car elle n'a pas le choix pour faire du babysitting Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville) Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). - Elle passe peu de temps chez elle La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde 2 soirs par semaine elle fait du sport via		ses loisirs. Ce n'est pas une ressource indispensable pour elle. Représente
choix pour faire du babysitting. - Sinon elle fait tout à pieds (fac, centre ville). - Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via		fins de mois en plus de la bourse. C'est surtout
ville). - Elle prend sa voiture pour faire les courses si il n'y a pas de tram (Herouville). - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via	mobilités	·
courses si il n'y a pas de tram (Herouville). - Elle passe peu de temps chez elle. - La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via		• • •
 La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. 2 soirs par semaine elle fait du sport via 		courses si il n'y a pas de tram
 La Fac + le babysitting l'occupent toute la journée. Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. 2 soirs par semaine elle fait du sport via 		
la journée. - Pour les soirées et les week end elle va souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via	activités	- Elle passe peu de temps chez elle.
souvent chez d'autres gens car c'est trop petit chez elle pour voir du monde. - 2 soirs par semaine elle fait du sport via		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
		souvent chez d'autres gens car c'est



L'entretien a eu lieu le 4 octobre 2023 dans l'appartement de l'enquêtée qui se trouve dans la cité universitaire de Lebisey. L'enquêtée que l'on nommera Cibile, a 21 ans. Elle est en 2ème année de sociologie, ce qui a pu influencer ses réponses car elle mène une enquête similaire sur le logement étudiant au sein de son cursus.

C= cibile. E= enquêteur/moi même

Contexte: Avant le début de l'entretien je l'ai rejoint en bas de son immeuble.

- E. Bonjour, ça va? Merci de m'avoir attendu. Désolé, je ne suis jamais venu et avec les travaux j'ai eu un peu de mal à trouver.
- C. Salut, ça va super. T'es jamais venu? Bah je vais te faire visiter alors. (On entre dans le bâtiment)
- C. Alors voilà, c'est tout neuf. C'est super confort. C'est propre. C'est trop bien. Bon par contre, on va prendre l'ascenseur. Parce que c'est au 4ème étage, donc c'est chiant. (On prend l'ascenseur)
- C. Bon bah voilà, on est arrivé. Installe toi. Désolé ce n'est pas très grand donc tu n'as pas beaucoup de place pour poser tes affaires.

(Elle s'assoie et commence à triturer un doudou et à regarder dans une autre direction que la mienne)

- E. Ce n'est pas grave ne t'en fais pas. C'est déjà très gentil de m'accueillir. (Je m'assoie). On peut commencer si tu es prête?
- C. Ouais ok, ça me va.

E. Est-ce que tu peux te présenter un peu ainsi que ta situation actuelle?

- C. Ouais! Bah alors, je suis en deuxième année de sociologie. J'ai fais deux ans de droit avant, mais ça m'a pas plu ducoup je suis partie en socio. Je suis à Caen depuis 4 ans ducoup et puis je compte passer ma licence et puis après, faire un master, mais alors je sais pas du tout de quoi. J'ai pas du tout d'idée et puis ducoup je suis dans le même appartement depuis 4 ans et j'ai 21 ans. Puis voilà. (rire)
- E. Est ce que tu as une situation familiale particulière?

C. Nan. Fin mes parents sont divorcés depuis que je suis toute petite. Ma mère, enfin ducoup j'ai vécu avec ma mère et mon beau père et puis je suis en bonne entente avec eux. Ça se passe très bien. Je ne vois plus mon père mais il verse une pension alimentaire. C'est assez classique.

E. Et tes parents, d'un point de vue financier, est-ce qu'ils t'aident?

C. Bah non parce que ducoup ils ont pas beaucoup d'argent. Ma mère est employée dans une librairie et mon beau-père est employé dans une espèce de petite association. Mais ils m'aident si j'ai besoin en fin de mois ou quoi. Ils m'aident un peu. Ils ont payé mon permis. Ils ont payé ma voiture et tout. Mais sinon là à l'heure actuelle, ils ne sont pas en mesure de m'aider financièrement plus que ça. Ma mère touche la pension de 200€, puis elle me la reverse, mais c'est la seule aide que j'ai de mes parents.

E. Ok et ducoup toi t'as un travail pour subvenir à tes besoins?

C. Ouais, je travaille chez baby-chou. Donc je fais du babysitting 3fois par semaine. Je garde un petit garçon. Et ça se passe super bien. J'aime bien et puis ça me permet de finir les fins de mois en plus de la bourse donc voila. Ça me sert surtout à mes loisirs. Sinon ça ne me sert pas tellement pour mon loyer parce que c'est pas énorme comme paye non plus ducoup je ne fais pas beaucoup d'heures. Ça me fait genre 240€ par mois max. C'est pas mal déjà mais ce n'est pas ma ressource financière principale. C'est plutôt les bourses qui m'aident parce que je suis bourse échelon 5. Ça fait 520€ par mois à peu près ducoup je suis pas mal. Puis j'ai les APL et puis je paye 100€ de moins sur mon loyer ce qui fait 169€ je crois. Donc ouais mon travail c'est bien, mais j'en ai pas nécessairement besoin. Je dépense pas beaucoup, donc par mois ça doit faire 800€ je pense et comme j'en ai déjà 700 avec les bourses et la pension alimentaire c'est cool.

E. Et ça te fait faire beaucoup de déplacements le fait de travailler?

C. (Hésite) En vrai ça va parce que c'est dans le centre de Caen, ducoup je prends ma voiture quand je vais à la FAC le matin. À 16h je vais chercher le petit à l'école, donc en centre ville. Je retourne chez lui. C'est à 10 minutes de l'école. Puis pour revenir chez moi j'ai 15 minutes seulement. Ça dépend de quand il y'a du monde ou pas, parce que je passe par le centre ville donc c'est pas pratique le soir quand il y a du monde mais c'est pas trop loin. C'est à moins de 10Km donc ça m'hendicape pas trop ça va.

E. Et pourquoi as-tu choisi la voiture?

C. Bah parce que j'ai pas le choix pour le petit. Pour l'emmener. Mais quand je suis toute seule, je vais à la FAC à pied et je fais tout à pied en général. Sauf quand il pleut à verse ou que je vais en ville. Quand je pars de chez moi et que je vais en ville, je prends le tram parce que c'est plus loin. Surtout que pour revenir c'est en monté. Mais sinon pour aller à la FAC, j'y vais à pied quand j'ai pas le petit à aller chercher à l'école, j'y vais toujours à pied.

E. Et financièrement, les mobilités n'ont pas un fort impact dans ton budget avec l'augmentation de l'essence et de l'abonnement twisto?

C. (Hésite) nan pas tellement. Pas beaucoup. En sachant que je ne rentre presque pas chez mes parents, je fais presque pas d'essence en fait.

E. Est-ce que tu pourrais me décrire un peu plus ton logement?

C. Bah ducoup j'ai un 9m carré au CROUS. J'ai... ça s'appelle une chambre confort (rigole) parce que j'ai une petite salle de bain ducoup. Avec toilettes, lavabo et douche. Donc c'est très pratique. Tu peux faire pipi pendant que tu te laves les pieds et que tu te brosses les dents tellement c'est petit. (Rigole) mais en soit, il y a tout ce qu'il faut. J'ai un placard. J'ai un aquarium vide, mon poisson vient de mourir mais bon. (Rigole)

E. Oh non! (empathie et rigole)

C. C'est pas grave. Au revoir Joé (poisson). Ducoup, j'ai un lit qui peut monter au plafond, ce qui permet d'avoir un petit espace avec une petite table et tout c'est sympas. Il est assez fonctionnel franchement. Je trouve qu'il est bien aménagé pour un 9m carré et juste la cuisine, elle est sur le palier en face de chez moi. Donc ducoup, on a une cuisine pour tout l'étage. Et sinon, en général c'est assez propre, parce qu'il y a une femme de ménage qui vient tout les matins. Il y a rarement du monde dans la cuisine, puis j'ai mon frigo et mon micro-onde perso qui sont fournis avec la chambre, donc bah je me sens bien. Ça va dans l'appartement. En plus, c'est plutôt bien isolé, donc j'ai pas de bruit. À côté, j'ai des voisines je crois, mais je sais même pas si j'en ai tellement j'entends rien. L'isolation thermique est bien aussi. J'ai pas froid l'hiver et l'été de toute façon je ne reste pas là, parce qu'ici c'est vraiment pour les cours donc je sais pas. Voilà.

E. Bon bah tant mieux, c'est chouette. Et comment as-tu choisis ce logement?

C. En fait, quand j'ai su que je partais à Caen, avec mes parents on a directement commencé à chercher au CROUS parce que ça semblait le plus simple, le moins cher et il y a toutes charges comprises. Donc c'est pratique. Et ouais, on a cherché que des CROUS en fait et puis on a été accepté dans celui là qui a un super rapport qualité prix. En fait, je ne me suis pas tellement posé plus de questions. Je voulais pas faire de coloc. Je savais que je voulais vivre toute seule. Puis voilà.

E. Et même si tu ne voulais pas vivre en coloc et que que tu préfères vivre toute seul, est-ce que tu reçois du monde ici et est-ce que tu as des pratiques sociales?

C. Ouais, j'ai souvent des potes qui viennent le jeudi, parce qu'on fait des petits befor. On a tenu un jeudi soir à 8 personnes là-dedans. Donc il y en a un qui fume et un aux toilettes et c'est bon (rigole). Mais sinon, si. J'ai mon copain qui vient souvent mais ducoup à 2 c'est pas énorme sachant qu'on a un lit une place, mais c'est plutôt moi qui vais chez mes potes en général. Parce que certains ont une maison, parce qu'ils sont encore chez leurs parents donc c'est pratique. Mais j'arrive quand même à recevoir du monde. Ça va.

E. Est-ce que tu as d'autres activités en dehors de ton logement?

C. C'est -à -dire, sport et tout?

E. Ouais ou même des pratiques universitaires.

C. Je vais souvent. Enfin pas encore là cette année, parce que c'est un peu tôt, mais quand c'est les partiels, je vais à la BU assez souvent. Je bosse bien laba. Et puis sinon, je fais du sport le lundi soir. Je fais de la Zumba. Et le mercredi soir, je fais du cardiorenforcement au SUAPS, au campus 2. Voilà.

E. Et en dehors de ça, tu fais des petites sorties ou des activités?

C. Bah ouais, le jeudi soir (rigole) et puis non sinon pas tant que ça. Je vais au ciné de temps en temps. J'ai été à l'accrobranche y'a pas longtemps. (Hésite/cherche) je vais bientôt au Futuroscope en novembre et puis sinon rien d'extraordinaire. Je suis en train d'essayer de négocier là pour Disneyland, là en hiver, mais voilà. (rigole)

E. Est-ce que c'est l'aspect financier qui t'empêche de sortir ou t'aime pas trop?

C. Non, j'aime bien. C'est juste que pour Disneyland, c'est mon copain qui freine un peu parce que c'est cher, mais sinon je ne me prive pas tellement de sortir en fait. Quand j'ai envie, j'y vais quoi. C'est juste des fois j'ai la flemme. J'aime bien rester chez moi un petit peu. Voilà.

E. Et si tu aimes bien être chez toi, est ce que tu te vois rester dans ce logement encore longtemps?

C. Bah j'espère pas enfaite. J'espère faire cette année et le début de l'année prochaine et après changer. Parce qu'en faite cette année c'est enclenché, donc je vais rester encore là. Et l'année prochaine, j'espère faire Erasmus au 2eme semestre, ducoup je resterai là au premier semestre et après si j'arrive à partir, je lâche mon appart et puis l'année d'après j'irais vivre avec mon copain je pense. On prendra un appart. Après, pour l'instant j'ai encore fait aucune démarches, donc je sais pas.

E. C'est des supers projets! Et sinon est-ce que tu te sens en sécurité ici? Parce que j'ai vu en montant, qu'il y avait beaucoup de portes à franchir avec le BIP?

C. Ouais, y a plein de bip sur les portes. Je suis au 4ème en plus et il y a un veilleur de nuit qui tourne. Et je connais mon voisin. Je m'entends super bien avec lui. Globalement je ne me suis jamais sentie pas en sécurité en tout cas. Je ne me suis jamais vraiment posé la question. Le quartier est tranquille. Puis même pour ma voiture j'ai un parking et il n'y a jamais eu de casse. Après, quand je rentre le soir, je suis une fille, donc j'ai forcément peur quand je rentre toute seule le soir. Mais bah globalement j'évite de le faire. Soit je rentre avec mon copain, soit je vais dormir chez des potes. Mais quand je le fais, je ne mets pas mes écouteurs, je marche vite et voilà et je suis contente d'arriver chez moi. Mais ça va j'ai jamais eu de problème sinon. J'habite pas dans un quartier comme la gare donc ça va. Je pense que j'aurais encore plus peur si j'habitais à la gare et je ne rentrerais même pas toute seule. Je ne le ferai jamais. Là, je le fais de temps en temps. Je me dis « bon ça me soule » je rentre et voilà. Mais de toute façon, si je sais que je rentre toute seule, j'essaie de rentrer avec le dernier tram et pas à pieds parce que de toute façon, ça fait 40 minutes en ville donc voila. Mais sinon, en journée en tout cas, ça va bien. C'est juste le soir après minuit.

E. Ok. Je pense qu'on peut passer au thème suivant. Ducoup, c'était quoi comme type de logement que tu avais avant, quand tu habitais avec tes parents?

C. J'habitais à 100 km d'ici, dans une maison à la campagne. Et j'ai été en internat dès 2016. Au lycée, donc ducoup j'étais à l'internat pendant la semaine et je venais chez mes parents le weekend. J'y étais pas tant que ça. Mais ouais, c'est une maison de campagne très isolée. Sans voisins. Toute mimi et tout. Après, c'est vrai que comme c'est loin de tout, j'avais pas le choix. Genre, je pouvais pas faire mes études en restant chez eux. Donc j'ai dut partir. Parce que c'était juste pas possible de faire 1h de voiture le matin et le soir. Puis je voulais mon indépendance.

E. Et justement tu penses que tu as pris ton indépendance quand tu es partie à l'internat ou quand tu es arrivée ici?

C. (Hésite) Au niveau de l'internat je pense. Parce que je me suis vachement détachée de la maison et j'aimais bien être avec mes potes tout le temps. Être un peu tranquille. Et ducoup je suis encore plus indépendante depuis que je suis là, parce que je suis vraiment toute seule et voilà . Et je rentre pas autant chez moi, mais j'ai l'impression que je suis indépendante depuis au moins le lycée. C'est vrai qu'au début, je me rappel qu'en seconde c'était un peu dur de partir de chez mes parents. Parce que j'étais petite, donc les deux premiers mois d'internat c'était compliqué. Mais ça s'est bien passé au final et puis j'ai très bien vécu le fait de venir à Caen au final. Les premières années, je rentrais quand même beaucoup les voir avec ma voiture parce qu'ils ont pas le train à la campagne. Et là, je rentre plus ou alors une fois tout les trois mois en gros. Et souvent, je rentre parce que j'ai des affaires à récupérer ou autre. Genre des trucs administratifs que je sais pas faire et puis j'ai envie de voir mes parents un petit peu quand même, mais je rentre beaucoup beaucoup moins qu'avant. Voir pas du tout, parce que en vrai, la flemme. C'est à une heure de route dans le sud Manche, donc même si c'est pas si loin à proportion, je suis bien toute seule. On a pas du tout le même rythme de vie avec mes parents. Ducoup je suis bien là. Puis j'ai souvent des trucs à faire le week-end. Genre des soirées et tout. (Rigole).

Les retranscriptions et synthèses de PORTIER Marielle

Synthèse entretien 1

Thèmes	Éléments de l'enquêté
Profil	 L2 de droit à l'université de Caen 19 ans Ne sait pas quoi faire après sa licence de droit: "je ne sais pas encore réellement ce que je veux faire"
Situation familiale	 Parents toujours ensemble Situation financière familiale aisée "mon père est agriculteur et ma mère est pharmacienne"
Ressource(s)	 Ses parents sont sa principale ressource financière, que ça soit au quotidien comme concernant son logement: "j'ai la chance d'avoir mes parents qui m'aident aussi financièrement donc j'ai pas non plus la nécessité de travailler". Bénéficie d'APL (montant non précisé)
Logement	 Sur le port de Caen Studio de 26m² Loyer de 460 euros/mois
Conditions de vie	 Vit seule Logement fonctionnel et bien équipé selon l'enquêté: "il correspondait à tous nos critères". Localisation favorable aux déplacements par mobilités douces (à pied, tram, bus): "je peux faire la majorité des trajets à pied, ou utiliser les transports en commun"; mais aussi favorable à la vie sociale et aux aménités: "l'avantage c'est qu'il y a les bars pas très loin" / "c'est assez vivant et j'ai des commerces à côté aussi".
Mobilités	 Fait la majorité de ses trajets à pied ou en transport en commun. Va chez ses parents en voiture.
Pratiques	N'a aucune pratique extérieure: "Non par contre je ne pratique aucune activité en dehors du travail".
Décohabitation	Décohabitation très bien vécue: "je n'ai pas été triste de quitter le domicile familial, au contraire ça nous laisse une

	 indépendance et c'est cool aussi d'être autonome donc non ça s'est très bien passé". Domicile parental proche de Caen: "J'habitais à 25 minutes de Caen environ". Rentre très souvent chez ses parents: "tous les week-ends ou dans la semaine".
Parcours résidentiel	 Est dans le même appartement depuis le début de sa licence: "je l'occupais déjà l'année dernière, j'ai quitté mon domicile familial en rentrant à la fac". Ne compte pas changer de logement: "Je n'envisage pas de quitter cet appartement pour le moment".

Retranscription

<u>Contexte</u>: Cet entretien avec *Agathe* a été réalisé le 3 octobre 2023, dans son logement. Agathe est une amie, ce qui fait qu'elle n'était pas stressée à l'idée de faire cet entretien et s'est portée volontaire pour répondre à mes questions.

Enquêteur: M Enquêté: A

M: "Alors, je vais rapidement rappeler le contrat donc nous sommes en L2 de géographie et dans le cadre d'un travail universitaire nous devons réaliser des entretiens auprès d'étudiants au sujet de leur logement. L'entretien doit être enregistré mais pour autant, il restera totalement anonyme.

Tout d'abord on va commencer par ton profil donc est-ce que tu peux te présenter et puis nous parler un petit peu de ta situation actuelle le plus précisément possible."

A: "Bah je m'appelle *Agathe*, je suis en deuxième année de droit à l'université de Caen et j'ai 19 ans."

M: "D'accord donc est-ce que tu as un niveau de diplôme visé à la suite de ta L2?"

A: "Bah pour le moment juste l'obtention déjà de ma licence et après j'envisage de voir ce que je veux faire en ... Après l'obtention de ma licence, je ne sais pas encore réellement ce que je veux faire... donc j'attends de voir"

M: "D'accord, donc par rapport à tes origines et ta situation familiale, qu'est-ce que tu peux nous dire?"

A: "Bah j'ai toujours vécu chez mes parents avant d'aller à la fac... J'habitais à 25 minutes de Caen environ... Et mes parents vivent toujours ensemble."

M: "Et tu as toujours été en France ?"

A: "Oui j'ai toujours vécu en France, aux alentours de Caen donc."

M: "D'accord, et pour payer ton logement justement, est-ce que tu as des aides financières, que ça soit de la part de tes parents ou à l'extérieur?"

A: "(hésitation) Bah mon loyer est de 460 euros par mois il me semble et c'est mes parents qui payent... et je touche les APL... C'est mes parents qui m'aident dans la vie de tous les jours, j'ai une aide financière de la part de mes parents."

M: "D'accord et est-ce que tu as un travail étudiant à côté de ta licence?"

A: "Non j'ai pas de travail, bah justement avec les études déjà j'ai pas vraiment le temps et puis j'ai la chance d'avoir mes parents qui m'aident financièrement donc j'ai pas non plus la nécessité de travailler... avec mes études c'est quelque chose qui m'arrange et j'ai une chance là-dessus".

M: "Et est-ce qu'on peut en savoir un peu plus sur la situation financière par exemple, de tes parents, leur catégorie socio-professionnelle, si tu le sais bien sûr."

A: "(hésitation) Ben en soi ça va en situation financière on est pas non plus en très grande difficulté et pour la catégorie socio-professionnelle bah je saurais pas dire exactement mais mon père est agriculteur et ma mère est pharmacienne."

M: "D'accord, je te remercie déjà et maintenant on va passer à tes conditions de vie et celles de ton logement donc est-ce que tu peux nous décrire un peu ton logement et comment est-ce que tu l'as choisi?"

A: "En fait on cherchait un logement sur Caen parce que, c'est ce que je disais juste avant, on habite, enfin j'habitais à 25 minutes de Caen environ aux alentours donc c'est pas non plus hyper loin mais c'est vrai que c'est une contrainte le matin, surtout pour aller à l'université, mes parents sont pas toujours disponibles ... et pour y aller, pour les horaires, en sachant que les transports, il n'y a pas vraiment de ligne de transport en commun là où j'habitais, c'était assez compliqué donc on a envisagé la possibilité d'un appartement... on a cherché, bah après on a regardé les occasions qui se présentaient à nous et il y avait justement cet appartement, dans lequel je vis actuellement, qui est au niveau du Port... Et donc c'est un studio... En soi, il correspondait à tous nos critères... c'est un, pour ne pas dire de bêtises, c'est un $20m^2$... Je suis très bien dedans et esthétiquement il me plaisait aussi et puis il était assez fonctionnel donc on s'est tourné vers lui."

M: "Donc tu l'as choisi plutôt par rapport à la localisation d'une part, peut-être?"

A: "Bah c'était plusieurs conditions qui étaient réunies déjà la proximité aussi avec l'université et puis avec tout ce qui était à côté aussi, que ce soit les commerces et puis même l'avantage d'être dans le centre de Caen c'est pratique et puis aussi du fait du loyer et le fait qu'il correspondait esthétiquement à mes critères en étant très fonctionnel, c'est un tout qui a fait qu'on s'est penchés sur cet appartement."

M: "Est-ce que tu as une durée prévue dans ce logement précis?"

A: "... Je ne sais pas encore... Je n'envisage pas de quitter cet appartement pour le moment et c'est pas prévu avec le propriétaire non plus (petit rire)."

M: "Et l'année dernière, tu l'avais déjà?"

A: "Oui, c'est une location... Mais oui je l'occupais déjà l'année dernière, j'ai quitté mon domicile familial en rentrant à la fac et je n'envisage pas de le quitter pour le moment en tout cas."

M: "Concernant les moyens de transport et l'accessibilité jusqu'à cet appartement, est-ce que tu peux nous en dire un peu plus sur la manière dont tu te déplaces pour aller à la fac ou pour des activités?"

A: "Bah j'ai le permis et une voiture donc par exemple pour aller voir mes parents le week-end ou pour me déplacer quand j'ai des grands trajets à faire, je prends la voiture. Mais sinon pour me déplacer dans le centre-ville, c'est ça l'avantage aussi, c'est que je peux faire la majorité des trajets à pied, ou utiliser les transports en commun parce que c'est limite plus pratique en ville avec les bouchons, et puis pour trouver une place c'est compliqué, donc c'est très pratique."

M: "D'accord. Si on peut ajouter des choses par rapport aux aménités autour de ton logement, ce qu'on appelle aménités c'est plutôt les commerces, les activités ou tout ce qui est attractif autour de ton logement."

A: "Ce qui est bien c'est que je suis vraiment au niveau du port donc l'avantage c'est qu'il y a les bars pas très loin déjà (rigole) et puis c'est assez vivant et j'ai des commerces à côté aussi, donc tout ce qui est commerce de proximité déjà c'est très pratique pour moi pour faire mes courses, je peux y aller à pied aussi. Et pour la vie sociale aussi c'est super, pour sortir et même pour être à côté de l'université, je peux y aller à pied ou en transports très facilement donc j'ai tout à proximité, c'est ça qui est pratique aussi."

M: "Justement, tu nous parlais de ta vie sociale et est-ce que tu as des pratiques associées comme des pratiques sportives..."

A: "Non par contre je ne pratique aucune activité en dehors, bah du travail (rire très bref)."

M: "Et est-ce que tu as des nuisances liées à ton logement?"

A: "(réfléchit) Non pas particulièrement parce que je suis au dernier étage donc je suis assez loin du sol si on peut dire (rigole), donc là-dessus non et puis à côté il y a les voisins qui font un peu de bruit de temps en temps mais pas tant que ça donc non je n'ai pas de problème particulier de nuisance, donc c'est bien."

M: "Donc maintenant, le dernier thème sur lequel on va te questionner, c'est la cohabitation et la décohabitation donc on va te demander comment est-ce que tu as vécu ton départ de chez tes parents, donc ça c'était plutôt l'année dernière pour toi ?"

A: "Oui c'est ça, après ça s'est très bien passé. De toute façon, c'était une situation voulue en soi, qui allait être plus pratique pour moi comme pour mes parents. Et puis ça ne s'est pas du tout fait dans... dans une contrainte et je n'ai pas été triste de quitter le domicile familial (sourit), au contraire ça nous laisse une indépendance et c'est cool aussi d'être autonome (rit légèrement) donc non ça s'est très bien passé."

M: "D'accord. Donc ton logement parental se situe à environ 25 minutes, d'après ce que tu nous as dit, il me semble. Et c'était une maison, un appartement?"

A: "En fait, justement vu que mon père est agriculteur, c'est une ferme donc en soi j'habitais dans une grande maison, dans un corps de ferme avant."

M: "Et quelle est la fréquence de ton retour chez tes parents, est-ce que c'est tous les weekends...?"

A: "En général, tous les week-ends ou dans la semaine sinon c'est quand j'ai le temps, ça dépend."

M: "Et quand tu y retournes, c'est plutôt en voiture, en transports?"

A: "Bah vu que c'est assez loin et que justement il y avait des problèmes de transport pour aller à l'école avant, maintenant j'y vais en voiture, comme ça c'est plus pratique et puis je reviens aussi en voiture, avec ma voiture."

M: "D'accord. Donc pour revenir sur les raisons de la décohabitation, tu nous as dit que c'était plutôt voulu par rapport à..."

A: "(répond immédiatement) Une question de praticité en fait, parce que c'est beaucoup plus pratique pour tout le monde et puis moi je suis à proximité de la fac, pour y aller, pour bosser et pour avoir tout à côté aussi, c'était très pratique pour moi."

M: "D'accord et pour ouvrir un petit peu la question, est-ce que tu te vois conserver ton logement l'année prochaine?"

A: "Pour le moment, il n'y aucune raison qui ferait que je doive changer d'appartement, à moins que le propriétaire le veuille (rigole) mais il n'y a pas de raison pour le moment, donc je compte rester dedans."

M: "Et est-ce qu'il y a des choses que t'aimerais changer dans ce logement-là ou si tu pouvais avoir d'autres choses que ce que tu as ?"

A: "(réfléchit) Non en soi tout me va dans cet appart', il est très fonctionnel, j'ai ma machine à laver, j'ai tout ce qu'il faut. J'ai pas besoin d'un lave vaisselle vu qu'on est pas beaucoup, pour des soirées à la limite ça serait pratique une ou deux fois mais bon il n'y a pas besoin (rire) et sinon j'ai tout ce qu'il faut dedans. C'est un petit studio et je n'ai pas besoin d'une grande maison pour vivre non plus, dans un appart' étudiant il n'y a pas besoin de... d'avoir tout chez soi non plus (rire), en sachant que je peux retourner chez mes parents si j'ai besoin d'autres choses."

M: "Très bien, on te remercie beaucoup et on te souhaite une bonne continuation dans tes études."

A: "Merci beaucoup."

PORTIER Marielle, TD2

Synthèse entretien 2

Thèmes	Éléments de l'enquêté
Profil	 19 ans Troisième année en BUT techniques de commercialisation à l'université de Caen. Alternant
Situation familiale	 Vit pas très loin de chez ses grands- parents. CSP des parents: mère au chômage et père salarié à la SNCF
Ressource(s)	 Salaire de l'alternance: "j'ai mon alternance qui me permet d'avoir des revenus, je suis payé plus de 1100 euros par mois". Les APL: "j'ai exactement le droit à 184 euros d'APL par mois" Mobili-jeune¹: "il y a mobili-jeune qui vient me donner 100 euros tous les mois".
Logement	 Appartement de 28m², avec terrasse: "Pour seulement 320 euros, j'ai un 28m² avec une terrasse". Ses principaux critères de sélection du logement sont la localisation (pas très loin du campus 2) et le prix: "je pouvais pas me permettre au début de mettre un trop gros loyer car j'avais pas encore de salaire." Aux alentours du Mémorial (Folie-Couvrechef)

_

¹ Mobili-jeune: subvention permettant de prendre en charge une partie du loyer (entre 10 et 100 euros maximum) chaque mois et pour une durée maximale d'un an. Elle s'adresse aux jeunes de moins de 30 ans, en formation en alternance (sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

Conditions de vie	 Vit seul Satisfait de son logement mais souhaiterait avoir la possibilité d'en avoir un dans le centre de Caen: "j'aimerais bien y passer encore un an mais je vais commencer à faire des recherches vraiment sérieuses en cette fin d'année pour essayer de m'installer dans le centre".
Mobilités	 Se déplace en transport en commun (bus pour aller au campus 2 et train pour se rendre chez ses parents).
Pratiques	 Pas de pratique sportive Voit ses amis assez régulièrement dans son logement ou à l'extérieur.
Décohabitation	 Décohabitation prévue à l'avance: "C'était déjà prévu depuis mon milieu d'année de terminale où j'avais déjà choisi mon parcours scolaire avec le BUT" Décohabitation bien vécue: "J'ai pas du tout eu peur de ça et je suis encore très heureux de vivre tout seul." Rentre très peu chez ses parents: "j'ai pas vraiment le temps ni l'envie de faire tout ce trajet juste pour les voir donc peut-être 5-6 fois par an, même pas." Ne se sent pas chez lui dans le domicile parental actuel: "moi je ne me considère pas comme habitant là-bas car je n'ai pas de chambre pour moi et je n'y vais jamais".
Parcours résidentiel	 Est dans le même logement depuis le début de ses études. Souhaite obtenir un logement plus spacieux dans le centre-ville de Caen d'ici un an.

Retranscription

<u>Contexte:</u> Cet entretien avec *Léonard* a été réalisé le 10 octobre, dans un café à Caen. Léonard est un ami de la première personne que j'ai interrogé, qui a gentillement accepté de faire cet entretien pour parler de son logement. *Léonard* se montrait très détendu, coopératif voire heureux de parler de son logement. Il était souriant et expressif, avec beaucoup de gestuelle, et a répondu à toutes mes questions sans problèmes particuliers.

Enquêteur: M Enquêté: L

M: "Alors tu as accepté de nous parler de ton logement donc je vais commencer par rappeler le contrat. Nous sommes en L2 de géographie et dans le cadre d'un travail universitaire, nous devons réaliser des entretiens auprès d'étudiants au sujet de leur logement et l'entretien doit être enregistré mais pour autant, il restera totalement anonyme. Donc je vais commencer par te poser des questions sur ton profil... donc d'abord est-ce que tu peux te présenter toi ainsi que ta situation actuelle le plus précisément possible?"

L: "Alors, je m'appelle *Léonard*, j'ai 19 ans, je suis français, je vis actuellement à Caen dans un 28m² aux abords du Mémorial... Je vis seul ... (réfléchit) Je suis en étude actuellement au campus 2, à Caen, à l'université en BUT TC, en troisième année maintenant."

M: "D'accord d'accord. Est-ce que tu peux nous en dire un peu plus sur ta situation familiale?... Est-ce que tes parents sont ensemble par exemple?

L: "Euh, mes parents sont toujours ensemble, ils vivent à Nantes pendant que moi je vis seul à Caen."

M: "Ok et est-ce que pour financer ton logement tu as des aides financières ou est-ce que tu travailles à côté ?

L: "... A côté, j'ai mon alternance qui me permet d'avoir des revenus, je suis payé plus de 1100 euros par mois, ce qui m'aide quand même beaucoup... En plus de ça j'ai le droit à des APL, j'ai exactement le droit à 184 euros d'APL par mois... Et il y a mobili-jeune qui vient... me donner 100 euros tous les mois... et voilà, c'est à peu près toutes les aides auxquelles j'ai droit."

M: "D'accord et est-ce que tu connais la CSP de tes parents, par hasard?"

L: "(hésite) ma mère est actuellement au chômage et mon père, lui, travaille à la SNCF en tant que chauffeur de train."

M: "D'accord, très bien. Donc maintenant on va parler de tes conditions de vie et de ton logement justement, donc est-ce que tu peux nous décrire un peu ton logement et comment tu l'as choisi?"

L: "Mon logement... J'ai une cuisine, une pièce à vivre qui regroupe le salon, salle à manger et ma chambre, tout ça dans la même pièce. J'ai une entrée qui donne sur un placard et une grande salle de bain. Pourquoi je l'ai choisi... Car j'ai eu beaucoup de chance de tomber sur cette offre-là... Pour seulement 320 euros, j'ai un 28m² avec une terrasse et c'est pas donné à beaucoup gens du tout, surtout là où je suis, je suis vraiment bien placé en plus de payer pas cher, je suis content de là où j'habite."

M: "Et est-ce que tu as changé de logement entre ta première et ta troisième année ?"

L: "J'ai toujours pas changé de logement, j'y pense mais j'attends d'avoir plus de revenus pour ça."

M: "D'accord, je vois. Donc finalement ton logement tu l'as plutôt choisi par rapport à l'opportunité que tu as eu ou c'était aussi en lien avec la localisation, des critères que t'avais?"

L: "Bah... Il est quand même assez proche du campus 2, j'ai juste un bus à prendre, ce qui est assez pratique pour y aller... Et je l'ai en premier temps choisi pour ça mais aussi pour le prix avant tout car je pouvais pas me permettre au début de... de mettre un trop gros loyer car j'avais pas encore de salaire."

M: "Et est-ce que tu as des pratiques associées, que ce soit des pratiques sportives, des activités que tu pratiques au quotidien ou dans la semaine ?"

L: "(regarde son ami en souriant) non pas spécialement. Mais je vois mes potes assez souvent soit chez moi soit dehors."

M: "... Non, ok... Du coup est-ce que tu fréquentes souvent ton logement ou est-ce que tu es souvent à l'extérieur ?"

L: "Je passe quand même pas mal de temps chez moi, je suis un peu casanier, je ne bouge pas beaucoup, je ne vois pas trop de monde ce qui fait que... je ne sors pas trop. Mais sinon... bah le temps où je suis en cours ou à mon entreprise, ça me prend quand même, je pense, la moitié du temps de mon année."

M: "Et tu as une durée prévue dans ce logement précis ou tu sais pas trop?"

L: "(réfléchit) j'aimerais bien y passer encore un an mais je vais commencer à faire des recherches vraiment sérieuses en cette fin d'année pour essayer de... de m'installer dans le centre... si possible."

M: "Justement, est-ce que tu trouves qu'il y a des points négatifs dans ton logement, que tu aimerais changer ou que tu aimerais ne pas avoir dans un futur logement?"

L: "... (réfléchit longuement) C'est un vieux bâtiment donc les murs ne sont pas tops, c'est une sorte de peinture granuleuse que j'aime pas trop. Le sol se tâche très vite, ce qui n'est pas pratique du tout et je l'ai eu dans un état ... un état laborieux au début, où j'ai vraiment dû tout nettoyer. Maintenant ça va mieux mais la cuisine est assez petite en plus de ça, donc j'aimerais bien un appartement plus grand et plus propre."

M: "D'accord, je pense qu'on a fait un peu le tour de ton logement. Donc maintenant, nous allons aborder le thème de la cohabitation et de la décohabitation donc comment est-ce que toi tu as vécu ton départ de chez tes parents?"

L: "Ça s'est très bien passé... C'était déjà prévu depuis mon milieu d'année de terminale où j'avais déjà choisi mon parcours scolaire avec le BUT donc je devais absolument m'installer à Caen car il y a mes grands-parents aussi à côté. J'ai pas du tout eu peur de ça et je suis encore très heureux de vivre tout seul."

M: "Et les raisons de cette décohabitation du coup c'était essentiellement pour les études?"

L: "C'était pour les études."

M: "Et pour ton logement parental tu nous a dit que c'était à Nantes... Est-ce que tu peux préciser le type de logement, est-ce que c'était un appartement ou une maison?"

L: "Alors c'est une maison qu'ils ont en location, ils sont actuellement en train de faire construire mais... ça coûte cher... j'ai pas... moi je ne me considère pas comme habitant là-bas car je n'ai pas de chambre pour moi et je n'y vais jamais donc voilà."

M: "Du coup tu retournes combien de fois chez tes parents à peu près et comment tu t'y rends ?"

L: "Euh...ça dépend, ça dépend des fêtes qu'il y a dans l'année mais j'ai pas vraiment le temps ni l'envie de faire tout ce trajet juste pour les voir donc... peut-être 5-6 fois par an, même pas. Et souvent j'y vais en train."

M: "D'accord. On a eu toutes les informations qu'on voulait mais si on peut élargir un peu sur la question du logement, tu en as déjà un peu parlé mais est-ce que tu te vois conserver ton logement l'année prochaine ou qu'est-ce que tu aimerais avoir de plus ou de moins par rapport à ce logement-là?"

L: "Le logement de mes rêves il serait... je pense pas loin de la place Saint Sauveur... J'aime vraiment beaucoup ces rues-là, les bâtiments je les trouve très jolis. Si je pouvais, si possible, être entre 40 et $50m^2$ ça m'arrangerait beaucoup, je serais vraiment content. Je sais qu'on peut trouver des appartement à... à des bons prix dans ces environs-là (réfléchit)... Une grande cuisine ouverte car j'en ai une fermée actuellement et j'aime pas trop... Plusieurs fenêtres car j'en ai qu'une seule qui est en plein milieu de mon salon ce qui n'est pas très pratique... Et peut-être un dressing, qui m'aiderait à ranger tous mes vêtements."

M: "D'accord, je te remercie pour tes réponses et ton temps et on te souhaite une bonne continuation dans tes études."

Les retranscriptions et synthèses de BUCAILLE Théo

1ER ENTRETIEN

Synthèse

Thèmes	Éléments de l'enquêté
Profil	 - Axel, 20 ans - L3 Histoire - De préférence il aimerait faire un Master.
Situation familiale	Situation familiale compliquée: - Parents divorcés, père qui est artisan -> revenue instable, mère qui ne travaille plus.
Situation financière de l'étudiant	 Aide de la bourse, échelon 6 ou 7 -> 550 euros par mois "J"ai quand même une assez bonne bourse" Travail juillet et août -> sécurité financière peut demander de l'aide à ses parents si difficultés
Logement	Description: - logement dans la résidence Erik Satie de cité U Lebisey. - "assez grand", " franchement c'est un plutôt bon logement" -> 17m2 Choix du logement: - Voulait au départ un logement privé en centre ville mais trop compliqué. Car apriori sur les logements crous: "sur les réseaux sociaux ça parlait assez mal du Crous"
Conditions de vie	logement bien équipé: - SDB, cuisine, table, et affaires de l'étudiant (livres, PC) cité bien équipé: - parking, ascenseur, parkings, un petit parc, un city stade, table de ping-pong enquêté satisfait de son cadre de vie:

	- "franchement c'est une bonne cité Crous", "même la meilleure"
Mobilités	 Tramway la semaine et si problème (30 minutes de trajet à pied pour se rendre à l'université) Bus le week-end pour rentrer jusqu'à Deauville.
Pratiques	alimentaires: - la plupart du temps cafétéria le midi et RU le soir universitaires: - souvent à la bibliothèque sportives: - sport au SUAPS -> Football sociales: - sort souvent avec un ami (match de foot, burger king, cinéma)
Décohabitation	Décohabitation bien vécue: - "ça n'a jamais était un problème" Domicile parental: - Deauville - Rentre tous les week-ends - Raisons des retours -> pour faire les machines, "voir mon petit frère"
Parcours résidentiel	 Est dans le même logement depuis le début de sa licence : "le logement là ça fait 3 ans que j'y suis" Ne sait pas si il gardera le logement l'année prochaine : "je ne sais pas du tout", "tout dépend de ce qui ce passe après ma L3".

LA RETRANSCRIPTION

<u>Contexte:</u> Cet entretien avec *Axel* a été réalisé le 3 octobre 2023, dans une salle de cours du bâtiment A. Axel est un ami, il était un peu stressé par le fait de devoir quand même pas mal parler de soi et de sa situation mais s'est porté volontaire pour répondre à mes questions. Pendant l'entretien nous avons remarqué une certaine attitude gestuelle, le fait de beaucoup « parler » avec les mains.

Enquêteur: Bonjour à toi, merci de prendre le temps de répondre à nos questions, je vais rappeler le contrat : Nous sommes en L2 de géographie et dans le cadre d'un travail universitaire, nous devons réaliser des entretiens auprès des étudiants au sujet du logement étudiant. L'entretien sera enregistré mais restera anonyme. Premièrement on verra ton profil

étudiant et ta situation financière. Dans un deuxième temps, nous verrons tes conditions de vies et ton logement et pour finir la cohabitation et la décohabitation de chez tes parents.

Pour commencer est ce que tu peux te présenter toi et ta situation actuelle le plus précisément possible et nous dire comment tu finances tes études ?

Enquêté: Je m'appelle Axel, je suis en L3 histoire, j'ai 20 ans. Ma situation actuelle (cherche ses mots), J'habite dans un logement Crous à Caen, (hésitation) Je rentre chez mes parents le weekend principalement pour le linge et tout. Après comment je finance mes études, (cherche ses mots) c'est surtout grâce à la bourse dans le sens ou j'ai quand même une assez bonne bourse, je suis échelon 6 ou 7, en tout cas j'ai 550 euros de bourse par mois mais je me permets quand même (hésitation) entre guillemets une sécurité en bossant l'été pendant 2 mois juillet et août, les 2 mois entiers et je bossais toute la semaine ainsi que les week ends aussi, ce qui fait qu'au final. Je travaille dans l'alimentaire aussi j'ai oublié de préciser. Ce qui fait qu'au final ça me fait une bonne base de sous, j'essaye de chaque mois vivre avec ma bourse

Enquêteur: Ok, est ce que tu peux nous préciser la situation financière de tes parents s'il te plait ?

Enquêté: (cherche ses mots) Mes parents (hésite), mon père est artisan, on va dire qu'il est à son compte, ce qui veut dire que c'est des revenus très, comment dire, bancale dans le sens ou c'est un mois il a beaucoup de rentrée et un autre ou il aura beaucoup moins et ma mère (hésite) elle ne bosse plus. Et donc au final de toute façon dans tous les cas mes parents ne m'aident pas donc je me débrouille tout seul ou parfois peut être qu'en fin d'année, quand je n'ai vraiment plus rien, ils me donnent 100 euros pour finir les fins de mois.

Enquêteur: D'accord, donc est ce que tu peux nous décrire ton logement et nous dire comment tu l'as choisi ?

Enquêté: Mon logement c'est (cherche ses mots) un logement dans la résidence (hésite) « érixati » de cité U Lebisey pas loin d'Hérouville. J'y suis depuis 3 ans. Comment je l'ai choisi donc c'est après le lycée, je cherchais un peu des logements, je suis allé un peu sur des sites comme "seloger.com" et tout, au début je cherchais un peu privé, parce que je n'avais pas trop de connaissance au niveau du Crous et surtout que sur les réseaux sociaux ça parlait assez mal du Crous dans le sens où par exemple à Paris je sais que le Crous est bien moins qualitatif et je prenais exemple sur ça. Mais en voyant la difficulté que j'avais pour trouver un logement privé à Caen (réfléchit) en plus je n'avais pas de voiture donc je ne peux pas aller sur les périphéries, je n'ai pas non plus le permis et ... c'était beaucoup trop compliqué, j'avais des appels et ils me donnaient des rendez-vous alors que je bossais, je n'avais pas le temps c'était trop compliqué. Donc en même temps je faisais une demande (hésite) au crous quand même parce que bon je reste lucide et j'ai quand même fait attention, après le problème c'est que j'ai beaucoup regardé les mètres carrés (réfléchit/cherche ses mots), s'il y avait une cuisine, fin cuisine/kitchenette ça dépend comment on le conçoit, aussi une salle de bain privé c'est important parce que moi je n'ai pas envie d'avoir quelque chose en commun ...nettoyer des trucs sur le palier ça ne m'intéresse vraiment pas, ça crée que des problèmes ... Donc ouai j'ai trouvé un logement de 17 mètres carrés, après je n'ai pas trop fait attention au lieu ou c'était parce que dans tous les cas je ne connais pas Caen donc (hésite) j'ai juste mit un lieu comme ça et même carrément je suis surpris de voir qu'il y a le tram qui passe à côté sinon j'étais prêt à (hésite) aller à pied à la fac ... mais de toute façon je savais que c'était

pas loin de la fac non plus, à pied c'est ... ça doit être 30 minutes max. ... Donc le logement je l'ai choisis comme ça surtout (hésite) au niveau de ce qu'il est en lui même après quand (cherche ses mots) ... le logement là ça fait 3 ans que j'y suis, franchement c'est un plutôt bon logement, on va dire qu'il a une taille plutôt satisfaisante, c'est ni trop grand ni trop petit ... Ouai (cherche ses mots) fin c'est moyennement isolé dans le sens ou sur les côtés entre les logements c'est très bien isolé mais vers l'extérieur et vers (cherche ses mots) le couloir c'est très mal isolé, ce qui fait que j'entends presque tout et après sinon c'est (réfléchit) un très bon logement même ... j'ai une très belle vue au final, c'est un bon endroit il y a une sorte de petit parc ou il y a beaucoup de verdure même si le problème c'est que (hésite) en été, début (cherche ses mots) octobre et même décembre il y a pas mal de, des frelons asiatiques, ça veut dire que je les croise à chaque fois, bon je ne sais pas si il faut que je le signale un jour peut être mais je pensais que quelqu'un l'avait déjà signalé mais bon je vais le re signaler encore ... Voilà.

Enquêteur: Ok est ce que tu peux nous décrire ton logement précisément avec les équipements, les aménités qui se trouvent autour ?

Enquêté: Mon logement pour (cherche ses mots) j'ai la cuisine ... la douche, une table, un lit après j'ai rajouté des choses à moi, un PC et tout ça des livres et tout. Et (cherche ses mots) en dehors il y a un parking, il y a un ascenseur, un escalier je suis au 5ème étage heureusement. ... même plusieurs parkings, un petit parc, un city stade aussi pour faire du basket et du foot. (Réfléchit) Il y a aussi une table de ping-pong et je sais aussi que la cité ou je suis propose des séances de musculation avec un coach sportif (cherche ses mots) agréés en plus donc ... Tout ça gratuitement en plus donc franchement c'est une bonne cité Crous, je pense que c'est peut être même la meilleure en vrai de ce que j'entends fin même si à Caen je sais que le Crous est de très bonne qualité comparé à d'autres villes.

Enquêteur: D'accord, tu es dans ce logement depuis que tu as commencé tes études ?

Enquêté: Ouai

Enquêteur: Ok, est ce que tu peux nous dire ce qu'étaient tes contraintes, tes souhaits quand tu as cherché ce logement ?

Enquêté: (Réfléchit) Mes souhaits c'était juste d'avoir un logement assez grand avec en terme d'aménagement, juste la cuisine et la douche privé et ... les contraintes au niveau du crous c'était que au niveau du logement privé. Mais le crous, je n'ai pas vraiment eu de contraintes dans le sens ou j'ai mis mes voeux et j'ai eu le voeu que je voulais voilà.

Enquêteur: Peux-tu nous parler de tes pratiques ... sociales, sportives, universitaires ?

Enquêté: (réfléchit) Alors moi je sors quand même pas mal en dehors des cours, je vais par exemple souvent sortir manger au burgerking, aller voir des matchs de foot au stade Malherbe, ou même au cinéma à côté de la gare. J'ai la chance d'avoir un ami qui a une chambre étudiante à côté du campus 1 ce qui fait qu'on sort souvent ensemble. Je ne sors pas le soir dans les bars par contre (sourire) je le dis parce que je sais que beaucoup d'étudiants y vont. (Réfléchit) Je fais souvent du foot aussi avec mon ami, que ce soit avec le SUAPS ou pas. Avec le SUAPS les entraînements sont après les cours le soir. Je fais environ 1 ou 2 fois du foot dans la semaine avec mon ami et des gens qu'on a rencontrés au SUAPS. (hésite)

Enquêteur: Et pour les pratiques universitaires ?

Enquêté: Ah oui, je travaille souvent dans la grande bibliothèque du Campus 1, c'est pas loin de mes cours et du coup je mange souvent à la cafétéria le midi entre les cours. Par contre le soir je vais au restaurant universitaire sur le Campus 2 ou alors je mange chez moi. (Réfléchit) et oui c'est

tout.

Enquêteur: D'accord (réfléchit) Au niveau des moyens de transports pour te déplacer à

l'université, tu prends que le tram ?

Enquêté: Ouai je prends que le tram, après quand il y a les grèves comme l'année dernière (hésite) comme il y a deux ans aussi il y avait pas mal de grève, je prends, j'y vais à pied de toute façon je peux y aller à pied en 30 mins, voilà ce n'est pas un problème. Sinon je prends le tram oui.

Enquêteur: On va passer au 3ème sujet, comment as-tu vécu le départ de chez tes parents ?

Enquêté: (réfléchit) en soi je ne sais pas si on peut vraiment appeler ça un départ dans le sens ou (cherche ses mots) dans tous les cas je rentre tous les week-ends et (réfléchit) rien de spécial le premier jour en vrai j'ai toujours était un peu indépendant dans le sens ou chez moi parfois il y a personne et voilà quoi, quand j'étais au lycée, quand j'étais au collège même en primaire ça n'a jamais était un problème et (réfléchi) de toute façon je rentre le week-end même des fois je ne rentre pas le week-end ça change pas grand chose au final.

Enquêteur: ok, est ce que tu peux nous dire où se trouve la maison de tes parents?

Enquêté: Elle se trouve à (cherche ses mots) Deauville 14800

Enquêteur: Donc tu rentres tous les week-ends chez eux

Enquêté: Oui, en bus.

Enquêteur: Pourquoi tu rentres chez eux tous les week-ends?

Enquêté: Comme j'ai dis au tout début c'est surtout pour les machines, même si je pourrais les faire ici c'est juste que je ne sais pas je suis habitué à les faire là bas (hésite), comme ça je vois mon petit frère et tout je vois quand même du monde au moins.

Enquêteur: ... Est ce que tes parents (cherche ses mots) fin est ce que tu peux me dire la situation maritale de tes parents ?

Enquêté: (hésite, réfléchit) divorcé.

Enquêteur: Donc ils habitent pas dans la même maison

Enquêté: Non

Enquêteur: et tu rentres chez?

Enquêté: (hésite) je rentre chez mon père.

Enquêteur: Ok, (réfléchit) est ce que tu te vois conserver ce logement étudiant l'année prochaine ? Qu'est ce que tu aimerais changer dans ton logement ?

Enquêté: (réfléchit) Pour l'instant je suis encore en licence, est ce que le logement je le changerais même en Master, (hésite) franchement je ne sais pas du tout je pourrais pas le dire, ça dépend d'où je vais, si je reste à Caen, si je vais ailleurs, (hésite) si j'arrête, il y a encore pleins de facteurs entre guillemets dont on ne peut pas encore savoir donc non ça dépend mais en tout cas si (incompréhensible) .. ouai tout dépend de ce qui ce passe après ma L3 voilà.

Enquêteur: D'accord, est ce que tu comptes faire un Master après ta L3?

Enquête: De préférence ouais mais après je ne sais pas trop encore ... je n'ai pas encore défini les choses.

Enquêteur: (réfléchit) Bon Je te remercie d'avoir répondu à toutes mes questions, Salut!

Enquêté: Salut!

2ÈME ENTRETIEN

Synthèse

Profil	 "Pierre", 19 ans 1ère année de licence AES et " je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard" pour le diplôme visé
Situation familiale	 Parents séparés père qui a un commerce et un appartement à Paris et mère une maison à Deauville
Situation financière de l'étudiant	 Aide de la bourse, échelon 7 -> "j'ai quand même une bonne bourse je peux faire mes courses, faire des loisirs tout ça c'est bien" "Je n'ai pas de job étudiant", "je travaille juste l'été" aide des parents durant le premier mois
Logement	Description: - logement crous: situé dans le campus 1 - 9M2 choix du logement: - Localisation -> campus 1 pour ces cours. - "je n'ai pas eu de problème pour trouver le logement" Le quartier: - "Le soir il n'y a pas de bruit c'est calme" - Parking avec de la place - Laverie - RU à coté - Le stade au dessus du Campus
Conditions de vie	logement bien équipé: SDB, cuisine, "j'ai tout ce qu'il me faut" enquêté satisfait de son cadre de vie : "même pas 5 minutes à pied des amphithéâtres"
Mobilités	- 5 minutes à pied pour se rendre sur le lieu de ces cours.

	 Prend le tramway pour aller manger au RU le soir Prend le bus pour rentrer le week-end
Pratiques	alimentaires: - "RU que j'utilise ducoup tous les midis" universitaire: - "Oui je vais souvent à la BU, à presque chaque fin de cours" sportives: - SUAPS: football -> 30 euros 2/3 activités plus tard "je trouve ça bien"
Décohabitation	 Pas de problème par rapport à ça "Je suis assez autonome" rentre tous les week-ends chez sa mère
Parcours résidentiel	 1ère année dans ce logement mais compte changer dans 1 ou 2 ans pour quelque chose de plus grand en centre- ville. "j'aurais besoin de quelque chose d'un petit peu plus grand" -> question de bien être -> "pour travailler", "inviter des amis"

<u>Contexte</u>: Cet entretien avec *Pierre* a été réalisé le 11 octobre 2023 et s'est déroulé dans une salle de cours du bâtiment A. *Pierre* est un ami, il était plutôt à l'aise avec le "contrat" proposé alors il a accepté de répondre à mes questions. Quelques phrases ont été reformulées.

LA RETRANSCRIPTION

Enquêteur: Bonjour, je vais te rappeler le contrat, Nous sommes en L2 de géographie et dans le cadre d'un travail universitaire nous devons réaliser des entretiens auprès d'étudiants concernant le logement étudiant.

Enquêté: D'accord

Enquêteur: L'entretien sera enregistré mais restera anonyme. Dans un premier temps nous verrons ton profil, ensuite tes conditions de vie et de logement et pour finir la décohabitation de chez tes parents.

Enquêté: Ok

Enquêteur: Donc peux-tu te présenter toi et ta situation actuelle le plus précisément possible, ainsi que ta situation financière.

Enquêté: Alors je suis étudiant à Caen, je suis en licence AES en première année, c'est au Campus 1. C'est ma première année donc (hésite) j'ai mes TDs dans le bâtiment de droit, j'ai des cours dans les amphis au campus 1. (réfléchit) et je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard parce que c'est ma première année donc le diplôme visé je ne sais pas encore et j'ai 19 ans. (personne qui a ouvert la porte) ... et ma situation familiale, ducoup je n'habite plus chez mes parents je suis à Caen depuis cette année, mes parents sont divorcés ma mère est à Deauville et mon père est à Paris et (cherche ses mots/réfléchit) ils m'ont aidés financièrement le premier mois mais là ducoup maintenant je vis grâce au (hésite) Bourse et tout ce que le crous me donne. Je suis échelon 7 à la bourse ducoup ça va j'ai quand même une bonne bourse je peux faire mes courses; je peux faire des loisirs tout ça c'est bien, j'ai ce qu'il me faut. Je n'ai pas de job étudiant (hésite) J'ai travaillé cet été pour mettre de côté ducoup pour (cherche ses mots) la rentrée mais je n'ai pas de job étudiant c'est un peu compliqué, peut être que je verrai à l'avenir pour faire les études et travailler en même temps. Mais pour l'instant ça me parait compliqué donc je travaille juste l'été. (hésite) Mon père ducoup travaille à Paris parce qu'il a un domicile à Paris, il a un commerce. Et ma mère travaille à Deauville (hésite) dans un accueil avec une amie.

Enquêteur: D'accord, (réfléchit) est ce que tu peux nous décrire ton logement et nous dire comment tu l'as choisi ?

Enquêté: Alors je l'ai choisi en priorité surtout parce que c'est un logement situé dans le Campus 1 (cherche ses mots) ducoup c'est proche vu que je savais que j'allais avoir cours au campus 1, c'est donc proche des amphithéâtres, le matin c'est plus simple.

(réfléchit) J'ai un 9 mètres carrés au crous (hésite) je suis à même pas 5 minutes à pied des amphithéâtres parce qu'ils sont juste en bas de l'université., moi je suis vraiment en hauteur juste à côté dans les grands bâtiments à côté du stade. Ducoup c'est le point positif d'ailleurs c'est pour ça que j'ai choisis ce logement et je n'ai pas eu (cherche ses mots) de problème à trouver le logement, je me suis connecté et je n'ai pas eu de problème pour trouver le logement en vrai c'était assez simple même si le site commençait un peu à saturer mais sinon je n'ai pas eu de problème du tout.

Enquêteur: Est ce que tu peux nous décrire les équipements que tu as dans ton logement ?

Enquêté: Oui, ducoup j'ai tout, j'ai une salle de bain ça c'est bien. C'est un T2, j'ai une cuisine dans mon T2. Normalement ce n'est pas prévu dans les T2, mais là je l'avais, je prévoyais même d'acheter une petite plaque de cuisson chez Darty ou quelque chose comme ça pour faire à manger chez moi parce que la cuisine n'était pas prévu, il y a la salle de bain, la cuisine, le lit, fin j'ai tout ce qu'il me faut en vrai c'est 9 mètre carrés mais même moi je pensais avec mes parents que ça allait être trop petit mais il y a tout ce qu'il faut pour un étudiant, pour travailler il y a un bureau.

Enquêteur: D'accord, donc tu n'utilises pas (hésité) le tramway pour aller en cours ou autre ?

Enquêté: Le tramway non, fin ducoup pour le midi il y a le restaurant Crous dans le campus 1, et le soir le seul qui est ouvert je crois à Caen, fin de ce que je sais c'est au campus 2 ducoup j'utilise le Tramway le soir pour m'y rendre. Je crois qu'il est ouvert de 18h à 20h.

Enquêteur: Peux-tu nous parler de tes pratiques universitaires ? Est ce que tu vas à la BU par exemple, l'heure de fréquentation ... ?

Enquêté: Oui je vais souvent à la BU, à presque chaque fin de cours je vais à la BU pour relire mes cours et aussi préparer des fiches de révisions pour les examens, je préfère être en avance, comme ça je n'ai pas a trop stressé lors des périodes d'examens et de révisions. Comme pratique sportive, je fais du sport au crous, je me suis inscris au SUAPS, je fais du foot, c'est le lundi après-midi. De ce que je sais c'est 30 euros et on peut choisir quelques mois après je crois 2 activités ensuite 3 activités. (cherche ses mots) Je trouve ça bien, pour l'instant.

Enquêteur: Ok, comment as-tu vécu ton départ de chez tes parents ?

Enquêté: (hésite) en vrai ça va, chez moi j'étais un peu indépendant parce que ducoup souvent ma mère n'était pas là a la maison, elle travaillait ducoup je m'occupais (cherche ses mots) fin avec mon frère il n'est pas non plus très petit mais on arrivait à être autonome, à gérer la maison tout ça donc je n'ai pas eu (cherche ses mots) de choc. Je suis assez autonome même pour les cours je n'en rate pas beaucoup déjà parce que je suis vraiment à côté et donc ça me permet vraiment de rater aucun cours et de ne pas avoir envie de sécher. fin voilà je n'ai pas eu de (hésite) problème par rapport à ça.

Enquêteur: Est-ce-que tu peux nous dire le type et la localisation des logements de tes parents ?

Enquêté: Alors mon père a un appartement à Paris et ma mère une maison à Deauville ducoup je rentre plus chez ma mère majoritairement, pendant les vacances je vais à Paris parce que ducoup Deauville c'est quand même un peu plus proche, tous les vendredis soirs je vais en bus à Deauville je rentre chez ma mère, et pendant les prochaines vacances j'irai surement à Paris. Et sinon toutes les semaines le vendredi soir je rentre chez ma mère et j'en profite pour faire les machines de vêtements même pour être un peu avec ma mère et mon frère.

Enquêteur: D'accord, je crois qu'on a oublié un point sur le logement, (réfléchit) est ce que tu peux nous parler des aménités qui sont autour ?

Enquêté: (hésite/réfléchit)

Enquêteur: Est ce qu'il y a un parking par exemple?

Enquêté: Ah oui! (sourire) Alors oui il y a un grand parking de toute façon c'est dans le campus 1, et puis en plus souvent j'ai l'impression qu'il y a de la place, fin moi je n'ai pas encore de voiture, j'ai le permis mais je n'ai pas de voiture donc je n'utilise pas le parking mais j'ai regardé quand même au cas ou j'achète une voiture j'ai regardé si il y avait de la place tout ça et en vrai il y en a ça va ce n'est pas trop rempli. (réfléchit) Il y a aussi les machines à laver pour les vêtements, ça je n'utilise pas du tout encore, ducoup comme j'ai dis je fais plutôt quand je rentre le week-end je lave mes vêtements chez moi à Deauville.

(réfléchit) Il y a aussi le restaurant Crous que j'utilise ducoup tous les midis. (hésite) En vrai le quartier c'est bien, c'est un petit quartier étudiant, le midi ducoup il y a tous les étudiants du campus 1 qui viennent manger et le soir en vrai ça va c'est calme il n'y a pas de bruit parce que je pense que les gens, (cherche ses mots) les étudiants se couchent tous tôt ou ils travaillent ducoup il n y a pas de bruit, personne fait la fête ou quoi (sourire).

Enquêteur: D'accord, Tu m'as dit que ton père habitait à Paris et ta mère à Deauville donc ils sont séparés, Je suppose qu'au lycée tu étais chez ta mère (réfléchit)

Enquêté: Oui c'est ça ducoup j'ai choisis après la fac de Caen, parce que sur Parcoursup j'avais un peu stressé en Terminale parce qu'on devait mettre plusieurs voeux tout ça, j'avais quand même mis des voeux aussi à Paris. (réfléchit) J'avais mit à l'université paris 8, à la Sorbonne et (cherche ses mots) j'étais accepté d'ailleurs à Paris 8 avant d'être accepté à la fac de Caen ducoup j'ai préféré attendre parce que (cherche ses mots) je n'étais jamais venu à Caen mais j'ai toujours entendu du bien même dire que c'était une ville étudiante, que le cadre de vie était meilleur, et même pour les transports c'était beaucoup plus simple. Ducoup j'ai préféré attendre avant d'accepter Paris pour voir si vraiment j'étais accepté à Caen parce que Paris c'est assez compliqué avec le métro en plus Paris 8 c'est un quartier qui craint un peu comparé à Caen ou il y a un cadre de vie largement meilleur ducoup j'ai préféré choisir Caen.

Enquêteur: Merci d'avoir... (l'enquêté m'indique la dernière question sur la feuille que j'avais oublié) AH (sourire) J'ai une toute dernière question, est ce que tu te vois conserver le logement l'année prochaine ?

Enquêté: Alors pour l'instant oui ducoup parce que c'est ma première année mais peut être que je le garderai surement encore l'année prochaine, mais après je pense que je vais prendre un truc au centre ville, un logement un peu plus grand parce que je pense après (hésite) à partir de la troisième année j'aurais besoin de quelque chose d'un petit peu plus grand, plus d'espace pour travailler, pour inviter des amis parce que là dans 9m carré il n'y a pas beaucoup de place. Mais sinon pour les 2 années qui me reste dans ce logement (hésite) en tout cas pour l'instant, là c'est ce que je pense, ça me va il y a tout ce qu'il me faut comme j'ai dis.

Enquêteur: Ok, (réfléchit) merci d'avoir pris le temps de répondre à nos questions, bonne journée.

Enquêteur: merci à toi aussi.

Exercice d'analyse de BUCAILLE Théo et PORTIER Marielle

Synthèse : La maison et les maisonnées où vivent Cécile et Mélusine

Mélusine est une femme du XXème siècle issue d'une famille agricole. Son contexte familial influe sur ses logements car il s'agit généralement de logements en lien avec l'activité agricole: les fermes. En effet, Mélusine a un parcours résidentiel assez diversifié mais elle a majoritairement habité des fermes du fait de l'activité de sa famille. Nous constatons une forte influence de son époque sur la manière de vivre dans ce logement et également du fait de la présence d'une grande partie de la famille dans un seul et même logement. De fait, au cours de son parcours résidentiel, Mélusine n'a habité aucune maison seule, elle est constamment accompagnée par d'autres membres de sa famille: son mari, son fils, mais aussi parfois ses beaux-parents et ses parents, qui constituent une maisonnée. Cela est lié à l'activité agricole, partagée par une grande partie de la famille, qui rend les relations entre les membres plus étroites. Mélusine s'est mise à travailler à 9 ans au sein de la première ferme: elle gardait les cochons, aidait sa grand-mère à la cuisine et s'occupait de sa petite sœur car sa mère travaillait dans les champs. Nous pouvons donc constater une entraide entre les différents membres de la maison, qui ont chacun leurs rôles. Dans le cas de Mélusine, la vie à la ferme passait avant l'école car elle se devait de participer à la lourde charge de travail demandée par la ferme. Ce mode de vie agricole ne laisse pas de place aux loisirs, explique Mélusine, qui ajoute que seul l'amusement avec ses frères étaient un loisir. Cela insiste de nouveau sur les relations étroites qu'entretiennent Mélusine et sa famille au sein de cette première ferme. Son second logement fut celui des parents de son mari. Elle n'y est pas restée longtemps du fait de la mauvaise relation qu'elle entretenait avec sa belle-mère. A la suite de cela, elle est partie vivre quelque temps chez sa mère avec son mari, en attendant de trouver une petite ferme. Ils ont ensuite trouvé une petite ferme à Toutens, qu'ils ont mené à deux avec quelques animaux. Ils ont ensuite été dans une autre petite ferme, celle de Mr. X, avec qui la relation était difficile notamment du fait de la concurrence autour de la volaille. Après avoir été mis à la porte par Monsieur X, ils sont partis chez Madame Y à Labège, où ils sont restés un an ou deux avec leur fils Jean François. Le travail que devait y fournir Mélusine a mis sa santé en péril et l'a poussée à partir. La famille est donc partie à Préserville, ce qui a changé leur cadre rural habituel et les a initié à la ville. Toutefois, Yves a davantage pratiqué l'espace urbain que Mélusine, qui restait à la maison pour élever leur fils. A la suite de la séparation de son frère, le père de Mélusine a eu besoin d'aide à la ferme, c'est pour cette raison qu'ils sont retournés vivre chez son père pour l'aider à maintenir la ferme.

Cécile est une femme du XXème siècle issue d'une famille agricole également. Elle a un parcours résidentiel assez peu diversifié à la différence de Mélusine, en effet, seulement 3 logements différents depuis sa naissance mais s'est déplacée de nombreuses fois entre ces logements. Elle a vécu de sa naissance jusqu'en 1921 chez ses parents puis est partie chez sa tante (son père étant mort en septembre 1921) de 1921 à son entrée en primaire à l'âge de 5 ans, où elle est repartie chez sa mère. Ensuite à l'âge de 11 ans elle est repartie à Tarbes chez sa tante pour le collège. Pour finir Cécile s'est mariée à l'âge de 26 ans et est partie vivre chez son mari. De fait, a contrario de Mélusine, c'est la scolarité qui a influé sur les logements de Cécile durant son enfance. Au cours de son parcours résidentiel, Cécile n'a jamais habité seule, elle a principalement été accompagnée par sa mère, son frère, sa tante puis de son mari. Nous remarquons que Cécile a vécu toute sa scolarité chez sa tante à Tarbes, durant la période ou elle était au collège, elle descendait chez sa mère que pendant les grandes vacances. Cécile explique que son rôle dans la maison était de faire la cuisine, la soupe et peler les patates. La table devait être mise quand tout le monde rentrait le midi. Son frère faisait la même chose quand elle était petite.

Dans les deux situations, les enquêtées sont issues de familles agricoles, ce qui a une influence majeure sur leurs modes de vie et leurs logements. En effet, elles vivent presque constamment en cohabitation avec les membres de leurs familles afin d'aider à maintenir l'activité agricole. Ainsi, les deux femmes ont souvent vécu dans des fermes, avec d'autres personnes, qui entretiennent des relations plus ou moins bonnes. Toutefois, nous pouvons noter des liens familiaux très forts au sein des maisonnées dans les deux cas.

Exercice d'analyse de CASSELLE Hugo et CHAMPIN Élodie

Exercice: Analyse thématique

Thème choisi: n°2- L'expérience du travail.

Ces deux femmes sont avant d'être des femmes des "filles d'agriculteurs" puisqu'elles sont issues de familles d'agriculteurs dans les années 1920, au sortir de la guerre. A cette époque, le travail des femmes est surtout un travail domestique 'je m'occupais de ma petite soeur" "je faisais la cuisine, la soupe et pelais les patates.". Dès leur plus jeune âge, ces deux femmes travaillent à la ferme " à l'âge de neuf ans j'ai commencé à travailler". Ce travail était considéré comme une aide aux hommes qui étaient considérés comme "fort" et avaient l'habitude de travailler dans les champs.

Le travail à la ferme rythmait les journées de Mélusine, puisqu'elle travaillait après l'école dans la ferme, elle a également dû mettre de côté l'école afin de venir en aide à sa famille puisqu'il y avait beaucoup de travail à la ferme. De son côté, Cécile a été plus longtemps à l'école puisqu'elle a également été au collège, elle faisait les marchés avec sa tante lorsqu'elle était petite, mais ne devais pas travailler tout les jours à la ferme.

Mélusine était probablement issue d'une famille d'agriculteurs plus modeste, car elle n'avait pas ses propres terres, et a donc changé à plusieurs reprises de lieu de travail (et de vie) au cours de sa vie, travaillant pour sa famille, pour sa belle-famille puis avec son mari dans une ferme qu'il semblait louer à des propriétaires de terres. Cécile semblait être issue d'une famille plus riche, qui cultivaient leurs propres terres, puisqu'ils employaient des domestiques et des hommes de ferme. Elle a vécu chez sa tante, et devait donc moins travailler dans la ferme, où elle ne faisait que du travail "domestique" elle travaillait dans la cuisine, mais ne devait pas s'occuper des animaux comme Mélusine.



Analyse thématique sur le logement étudiant

Un lien étroit entre les situations socio-économiques et les conditions de vie étudiantes ?

À partir de 2020, la crise sanitaire liée au coronavirus a mis en lumière les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants au quotidien. Parmi ces difficultés, nous retenons surtout la précarité, le mal-être et le mal-logement, qui sont bien souvent interreliés. Étant nous-mêmes des étudiants, il nous semble pertinent de s'intéresser à ces difficultés, en mettant l'accent sur celles liées au logement étudiant et à la manière dont il est financé. D'après les chiffres issus d'une étude de l'observatoire de la vie étudiante (OVE) sur les conditions de vie des étudiants publiée en 2020, le budget étudiant est composé à 25 % de revenus d'activités pendant l'année scolaire, à 23 % d'aides publiques et à 42 % d'aides familiales. Ces ressources varient d'un étudiant à un autre et jouent ainsi un rôle majeur dans les conditions différenciées. Dans l'étude que nous avons menée, les conditions de vie correspondent au type de logement, aux pratiques, aux emplois et aux mobilités qui concernent les étudiants. Cette question des conditions de vie étudiante représente donc le fil conducteur de notre réflexion, que nous mettrons étroitement en lien avec les situations sociales et économiques de chaque profil d'étudiants. Nous parlerons de situation économique pour évoquer les ressources dont dispose l'étudiant, son budget mensuel et leur provenance (emploi, parents, aides...). Quant à la situation sociale, elle désigne le contexte familial, qui comprend la catégorie socioprofessionnelle des parents ainsi que les liens relationnels, que nous analyserons par le biais du vécu de la décohabitation et de la fréquence du retour chez les parents. Les différentes situations sociales nous ont amenés à nous poser un certain nombre de questions : Est-ce que la situation familiale influe sur les conditions de logement de l'étudiant ? Un étudiant issu d'une famille aisée at-il un budget mensuel plus élevé? De la même manière, des interrogations concernant la pluralité des situations économiques animent notre étude : Qui sont les étudiants qui travaillent ? Pour guelles raisons travaillent-ils? Est-ce que leur travail est leur seule source de revenus? Nous partirons de l'hypothèse selon laquelle les situations sociales et économiques influent sur les conditions de vie des étudiants, ce qui se traduit en la problématique suivante : Les situations économiques et sociales influent-elles sur les conditions de vie des étudiants? Pour répondre à cette problématique, nous exposerons dans une première partie les différents profils des enquêtés, sous la forme d'une

typologie. Ensuite, nous verrons que la situation sociale a une influence sur les conditions de vie, avant de la mettre en lien avec la situation économique. Enfin, concernant la dimension personnelle, nous analyserons le vécu des étudiants en fonction de leurs profils. **[MP]**

L'accès à l'éducation supérieure est un pilier essentiel de l'ascension sociale, mais de nombreux étudiants se heurtent à des défis financiers considérables qui peuvent compromettre leur parcours académique. C'est pourquoi il est important aujourd'hui d'évoquer la diversité des profils étudiants et plus précisément la diversité des ressources financières. Pour rappel, d'après les chiffres issus d'une étude de l'observatoire national de la vie étudiante (OVE) sur les conditions de vie des étudiants publiée en 2020, trois principales sources de revenus composent les budgets des étudiants : la famille, les aides publiques et l'emploi. Les revenus tirés de ces trois sources constituent l'essentiel des ressources étudiantes (90 %). Les aides de la famille représentent la principale ressource des étudiants (42 % des ressources de l'ensemble des étudiants), suivie des revenus d'activité (25 %) et des aides publiques (23 %). À la suite des différents entretiens, trois types d'étudiants se distinguent particulièrement par leurs modèles financiers distincts : les boursiers, les dépendants des parents, et les non-boursiers qui ne sont pas aidés par les parents. Chacun de ces groupes rencontre des défis financiers uniques et variés, qui influent sur leur parcours universitaire ainsi que sur leurs conditions de vie et de logement. Cette diversité d'approches financières souligne l'importance de comprendre les différentes réalités économiques auxquelles les étudiants font face, contribuant ainsi à un dialogue plus éclairé sur leurs conditions de vie. Théoriquement, ce sont 58 étudiants qui ont été entretenus, toutefois seulement 52 entretiens sont réellement exploitables afin de répondre correctement à notre problématique en raison du manque d'informations. Le groupe des dépendants des parents est le plus grand au sein des enquêtés avec 24 étudiants qui déclarent avoir l'aide des parents comme ressource financière principale. Ce premier type est suivi du groupe des boursiers avec un total de 19 étudiants déclarant avoir la bourse comme source financière principale. Enfin, le groupe des étudiants non boursiers et non aidés par les parents représente 9 étudiants. La diversité des profils étudiants se manifeste de manière significative à travers une variété de sources de revenus.

Tout d'abord, les étudiants dépendants financièrement de leurs parents constituent une catégorie significative au sein de la population étudiante. En effet, ils sont de l'ordre de 24 au sein des enquêtés. Leur situation économique est étroitement liée à la capacité et à la volonté de leurs parents à fournir un soutien financier pour couvrir les frais liés aux études universitaires. Cette dépendance financière peut influencer divers aspects de la vie étudiante. En effet, elle conditionne en grande partie le logement et le champ des possibles des étudiants concernant les activités extérieures ainsi que la non-nécessité d'avoir un emploi à côté des études. Les étudiants dépendants des parents peuvent donc bénéficier d'une stabilité financière si leurs familles ont les moyens de couvrir ces coûts, mais cette dépendance peut également générer des pressions, en particulier dans des situations où les ressources financières famillales sont limitées. En ce sens, les relations

familiales peuvent être altérées par cette question de la capacité de financement des études du fait de la situation de dépendance financière. Ce soutien financier reflète des réalités économiques familiales variées et des niveaux de revenus divers en raison des différentes catégories socioprofessionnelles que peuvent avoir les parents. Nous remarquons ainsi l'importance des situations sociales et économiques dans le financement du logement et de la vie d'un étudiant.

Ensuite, de leur côté, les boursiers, bénéficiant de subventions gouvernementales ou institutionnelles, sont souvent issus de milieux économiquement moins favorisés, cherchant à surmonter les barrières financières pour accéder à l'enseignement supérieur dans des conditions de vie plus favorables. Parmi les 52 étudiants enquêtés, 19 d'entre eux ont la bourse du CROUS comme source financière principale lors de leur expérience universitaire. Ce groupe d'enquêtés est aussi la population majoritaire dans les résidences universitaires du CROUS, cela nous donne une idée sur les conditions de logements auxquels font face la plupart des boursiers en sachant que ces logements font souvent 9 m², jusqu'à 22 m² pour les plus « chanceux », avec un certain nombre d'espaces communs comme la cuisine ou les douches. Par ailleurs, le montant de la bourse, attribuée sur critères sociaux, dépend de l'échelon boursier. Il en existe 8, de 0 à 7 (échelon 0 = 1454 €, échelon 1 = 2163 €, échelon 2 = 3071 €, échelon 3 = 3828 €, échelon 4 = 4587 €, échelon 5 = 5212, échelon 6 = 5506 €, échelon 7 = 6335 €). Les montants pour l'année 2023-2024 sont compris entre 1 454 euros et 6 335 euros par an sauf exception. Un aperçu des diversités financières entre les étudiants est alors visible.

Enfin, les étudiants non boursiers et non aidés par les parents sont minoritaires au sein des enquêtés, mais représentent tout de même une part assez importante, car ils correspondent à 9 étudiants sur 52 dans l'échantillon des enquêtés. Les étudiants non boursiers et non aidés par les parents se distinguent par leur indépendance financière, devant couramment jongler entre les diverses sources de revenus pour subvenir à leurs besoins durant leurs études. Confrontés à des défis tels que le financement des frais de scolarité, du logement et des dépenses quotidiennes sans le soutien direct de leurs parents, ils incarnent la nécessité de trouver des solutions innovantes pour garantir une équité d'accès à l'éducation supérieure. Leur expérience met en évidence l'importance de comprendre et d'adresser les réalités complexes et variées auxquelles sont confrontés les étudiants, favorisant ainsi un dialogue constructif sur les politiques d'aide financière et les initiatives visant à soutenir cette population d'étudiants. Cette première partie dresse le portrait des différentes situations économiques auxquelles sont confrontés les étudiants, offrant ainsi une approche complète sur les conditions de vie diversifiées au sein de la population étudiante enquêtée. L'examen de ces différentes réalités financières révèle la complexité des défis auxquels les étudiants font face tout au long de leur parcours académique. Des étudiants dépendants financièrement de leurs parents, qui bénéficient d'un soutien familial, aux boursiers dépendant de subventions gouvernementales, en passant par les étudiants non boursiers qui ne sont pas aidés par les parents ayant des sources de revenus variées, cette diversité éclaire les disparités économiques au sein de la communauté étudiante. Comprendre ces nuances économiques est essentiel pour mieux cerner les conditions de vie des étudiants, permettant ainsi de répondre de manière plus efficace aux besoins diversifiés au sein de cette même communauté étudiante. **[TB]**

Notre étude s'effectue autour de deux facteurs d'analyse que sont les situations sociales et économiques des étudiants enquêtés. Afin d'éclairer nos observations, il est nécessaire de revenir sur la définition de ces deux facteurs et leurs caractéristiques. Dans notre analyse, la situation sociale désigne les conditions familiales de l'étudiant, comprenant la catégorie socioprofessionnelle (CSP) de leurs parents et la décohabitation. Ces deux éléments nous permettent de comprendre l'origine sociale de l'étudiant, et le lien qu'il possède avec sa famille. Nous ferons ensuite le lien avec les conditions de vie et de logement des enquêtés afin de déterminer si la situation sociale a des conséquences sur celles-ci. Cela nous permettra également d'observer s'il existe un certain phénomène de reproduction sociale. Ensuite, la situation économique concerne l'étudiant en luimême, elle comprend son budget mensuel, ses revenus et l'origine de ses ressources financières, pouvant venir des parents, d'aides de l'État, ou encore d'un emploi étudiant. La situation économique des enquêtés nous permet d'évaluer la relation entre les conditions de vie et de logement de ceuxci selon leurs propres situations financières. Maintenant que nos objets d'études sont clarifiés, nous pouvons débuter l'analyse qui vise à comprendre l'influence possible des situations sociales et économiques sur les conditions de vie et de logement des étudiants. Cette analyse s'effectue à partir de l'étude des différents entretiens réalisés avec des étudiants de l'université de Caen. Il s'agit de profils divers et variés, qui permettent d'élargir nos observations sur un plus grand nombre de cas.

Après avoir analysé ces différents profils, nous remarquons que la situation sociale influence dans un premier temps la situation économique d'un étudiant. Nous avons observé que les étudiants dont les parents sont issus des CSP dites «inférieures», généralement des fils d'ouvriers ou d'employés, ont des ressources financières principalement issues des aides de l'État, et une aide des parents, souvent occasionnelle. « Je n'ai pas de budget précis, c'est-à-dire que ma mère ne me donne pas 100 euros ou quoi, par contre dès que je lui demande dans la limite du raisonnable elle m'aide ». (Entretien numéro 2 Flavie Léger) Ces aides sont généralement moins importantes lorsque les parents sont divorcés ou séparés. Elles peuvent également être liées à la pension alimentaire qui est souvent payée par le père « J'ai la pension alimentaire, car mes parents sont divorcés, c'est moi qui la touche maintenant, et non plus ma mère depuis que je vis seul » (Teddy, enquêté par Selim Hassani). Lorsque ces étudiants n'ont pas d'aide de la part de leurs parents, et n'ont pas d'aide de l'État, ou bien qu'elles ne sont pas suffisantes pour subvenir à leurs besoins, ils sont plus enclins à avoir un emploi étudiant. Nous pouvons prendre l'exemple d'un étudiant marocain, qui n'a aucune aide et vit dans un logement CROUS de 9 m² à Hérouville-Saint-Clair « je suis obligé de travailler pour subvenir à mes besoins, aussi le travail me permet d'être indépendant parce que c'était difficile pour mon papa de m'envoyer 615 euros par mois avec les charges familiales. » (Entretien numéro 1 Astou Dieng). À l'inverse, les étudiants dont les parents sont issus des CSP dites « supérieures », souvent des fils de cadres, ont moins souvent recours à l'emploi étudiant pour

financer leurs études : « mon père est agriculteur et ma mère est pharmacienne », « j'ai la chance d'avoir mes parents qui m'aident aussi financièrement donc je n'ai pas non plus la nécessité de travailler » (Agathe, enquêtée par Marielle Portier). La situation économique va à son tour influencer les conditions de vie de l'étudiant. Pour rappel, les conditions de vie prennent en compte le logement, les pratiques et les mobilités des enquêtés. Nous avons remarqué que les étudiants ne disposant pas d'aides de leurs parents, et dont les ressources financières sont moins importantes, sont souvent logés dans des logements dont la surface moyenne est inférieure à celle des étudiants aidés par leurs parents. Ils sont plus souvent en logement CROUS, et ont des pratiques alimentaires qui peuvent être différentes, afin de limiter leurs dépenses alimentaires. « le repas à 1 euro on ne crache pas dessus. » (Zackarie, enquêté par Robin Lesellier). La situation économique peut également jouer sur le temps d'occupation du logement. En effet, un étudiant en situation précaire aura généralement un logement avec une petite surface, peu et/ou mal équipé et qui sera plutôt localisé en périphérie. Ces contraintes peuvent faire du logement un espace repoussant et en cela, les étudiants concernés feront en sorte de l'occuper le moins possible au quotidien. De ce fait, les conditions économiques peuvent pousser les étudiants à fuir leurs logements, et ne s'y rendre que pour y dormir. Ils auront par exemple tendance à manger au restaurant universitaire, travailler à la bibliothèque universitaire ou encore passer leurs soirées, parfois même leurs nuits chez des amis : « Après je préfère largement aller réviser au campus, je suis dans un cadre de travail, quand je suis chez moi des fois je ne fais rien. Au final je ne passe pas énormément de temps dans mon appart parce que j'ai tendance à bouger, je vais souvent voir ma copine et puis je fais énormément de sport donc mon appart c'est plus pour manger et dormir. Et la journée, je suis plus soit au travail soit en cours donc j'avoue que je suis pas énormément dedans ». (Marius, enquêté par Audran Le Courtois).

Ainsi, nous avons pu mettre en lumière les liens complexes entre l'origine sociale, les conditions économiques, et les conditions de vie et de logement des étudiants. Les étudiants issus des milieux sociaux les plus défavorisés ont davantage recours à l'emploi étudiant pour subvenir à leurs besoins, tandis que ceux issus des milieux les plus favorisés bénéficient en grande partie du soutien financier de leurs parents. Cette situation économique exerce à son tour une influence sur les conditions de vie de l'étudiant, puisque ceux qui ont les ressources financières les plus limitées doivent opter pour des logements plus modestes, comme les logements CROUS, ils peuvent également mettre en place des pratiques différentes liées à leur budget limité. Afin d'approfondir cette analyse, il est nécessaire d'observer si ces conditions de vie différentes influent sur le ressenti et le bien-être des étudiants. [HC;MP]

Cette dernière partie est consacrée à l'expérience individuelle et personnelle de chaque étudiant, afin de mettre en parallèle nos observations et présupposés avec le vécu des enquêtés et ainsi déterminer si les influences constatées jouent sur la dimension morale et le bien-être de ceux-ci. L'objectif essentiel de cette démarche consiste à démêler, de manière individualisée, les multiples

éléments qui ont une influence sur le moral des étudiants. Chaque étudiant traverse un parcours académique marqué par différents défis et expériences. Ces défis, qu'ils soient d'ordre académique, relationnel, personnel ou lié à la santé, peuvent avoir des répercussions directes sur l'aspect psychologique. En analysant ces éléments au cas par cas, il devient possible de discerner les particularités qui caractérisent le bien-être émotionnel de chaque étudiant. La démarche vise également à favoriser une approche complète en prenant en compte la diversité des facteurs influant sur le moral. En considérant la charge et la réussite académique, les liens familiaux, l'environnement de vie, le stress financier, et l'équilibre travail/vie personnelle, la perspective se voit élargie et englobe alors toutes les dimensions de la vie étudiante.

La majeure partie des étudiants affirme être ravie d'avoir pu gagner en indépendance. « C'est agréable de pouvoir créer un lieu qui soit à toi même, ça s'est fait facilement même s'il faut refaire toutes ces habitudes » (Géraldine, enquêtée par Yaël Marie). D'autres étaient, quant à eux, déjà indépendants « j'étais déjà assez autonome avant la décohabitation parce que mes parents travaillent beaucoup donc j'étais souvent toute seule » (Justine, enquêtée par Éléonore Derycke) « moi ça va parce que j'étais déjà à l'internat depuis le lycée et ça se passait bien puis je n'ai pas du tout le même mode de vie que mes parents. Après je continue de les voir quand même. On s'entend bien. » (Cybile, enquêtée par Élodie Champin). La décohabitation a été pour eux l'occasion de s'émanciper définitivement, mais pas de réellement gagner en autonomie. Les sentiments associés à la décohabitation varient d'un individu à un autre. En effet, les liens familiaux jouent un rôle essentiel dans le sentiment de décohabitation. Lorsque l'étudiant part de chez lui il peut avoir un sentiment de regret et de culpabilité puisqu'il bouleverse la structure familiale comme le confie Antoine, enquêté par Bastien Carré « ça m'a fait un peu de la peine de partir parce qu'il y a mon chat et mes parents ne s'entendent pas donc sans moi ça va être compliqué ». Le soutien de la famille et les relations avec celle-ci ont une incidence directe sur le moral des étudiants comme l'évoque Teddy enquêté par Selim Hassani « c'était un peu difficile au début, car avant j'avais tout le temps un soutien, je pouvais tout le temps m'appuyer sur ma mère, peu importe ce que j'avais quand i'habitais avec elle. J'ai dû souvent appeler ma mère au début.». Le sentiment de solitude est prédominant dans les sentiments associés à la décohabitation au sein des entretiens. « Je pensais mieux le vivre que comment je l'ai vécu. Je me disais que ça irait, mais pas du tout en fait. vu qu'on est très proche avec mes parents, ça faisait un peu bizarre d'être toute seule ». (Salomé, enquêtée par Malaury Lasne). De plus, une famille stable et encourageante peut constituer un socle rassurant, tandis que des tensions familiales peuvent agir comme des sources de stress supplémentaires et contribuer à la volonté de s'émanciper : « Ça ne se passait pas très bien chez moi. Donc, même si je ne vivais pas dans le luxe, de partir et de me retrouver avec moi-même ça a été vraiment super. Ca a été un choix de ma part et je suis contente de l'avoir fait. » (Murielle, enquêtée par Robin Lesellier). Les liens familiaux peuvent également être bénéfiques à l'adaptation durant la décohabitation : « La décohabitation, ça a été parce que j'habitais avec mon frère au début » (Jack, enquêté par Diahoumba Diaby). Ainsi, habiter avec un proche dans les premiers temps peut permettre une transition plus en douceur et réduit la brutalité de la décohabitation. Ainsi, peu importe

les liens entretenus avec leur famille et leur façon d'avoir vécu la décohabitation, la majorité des enquêtés s'accordent à dire que se retrouver seul, sans personne à qui parler, dans un endroit calme peut être perturbant au départ : « je viens d'une grande famille donc ça fait vraiment bizarre au début d'être dans le silence, mais on s'habitue » (Marius, enquêté par Audran Lecourtois).

L'environnement de vie, tant sur le campus que hors du campus, est également un facteur majeur. « J'ai changé de logement parce que j'étais au CROUS, mais être dans l'université tout le temps c'était un peu chiant » (Marius, enquêté par Audran Lecourtois). L'appréciation d'un même logement est très personnelle à l'image de Cybile enquêtée par Élodie Champin et de Jack enquêté par Diahoumba Diaby. Tous deux disposent d'un logement de 9 m² et ont pourtant un avis très contrasté. Cybile dit que « franchement, c'est un 9 m², mais il est très bien agencé et je m'y sens chez moi. C'est bien optimisé. Ça fait 3 ans que je suis là et franchement c'est bien » alors que Jack confie le subir : « j'avais pas le choix parce qu'il n'y a pas beaucoup de logements disponibles et que c'est cher, mais je me suis habitué à la situation. Puis je suis en alternance à Paris donc je vis ici 1 semaine sur 2. mais de préférence je partirais ». De nombreux étudiants sont enjoués à l'idée d'avoir pris leur indépendance et ont une haute estime de leur nouveau logement, qui symbolise ce nouveau départ : « Tu vois je suis vraiment chez moi, je suis bien » (Murielle, enquêtée par Robin Lesellier). Alors que leurs logements pourraient apparaître aux yeux de certains comme étant inconfortable, certains étudiants s'en accommodent très bien « Il fait 19 m², il est un peu vieillot, ça se ressent dans l'aménagement, mais honnêtement pour un étudiant il n'y a pas besoin d'avoir grand chose de plus. J'y suis très bien. C'est chez moi » (Alex, enquêté par Candice Vaucher).

La qualité du logement, la propreté et l'accès à des espaces propices à l'étude et à la détente peuvent contribuer significativement au bien-être des étudiants ainsi qu'à leur réussite : « avant j'ai passé 5 années d'études chez mes parents, mais il y a trop de bruit, j'ai besoin d'être seul pour travailler puis j'ai ma copine. Donc j'ai trouvé cet appartement où j'ai prévu de rester quelques années. Ouais franchement il est trop bien pour que je m'en aille. Je m'y sens bien, il est agréable à vivre » (Antoine, enquêté par Bastien Carré). Si le calme est la priorité de certains, la surface du logement et la salubrité comptent beaucoup pour d'autres et sont la raison de leur satisfaction à l'égard de leur logement. « Pour le confort, c'est vraiment bien parce que c'est grand, c'est bien isolé, c'est propre vu que les murs sont neufs » « l'ancien était trop petit pour moi, là je suis très bien » (Lilou, enquêtée par Sarah Foudil). Il faut cependant noter que les plus satisfaits de leur logement correspondent à ceux ayant les budgets les plus conséquents concernant leur loyer. Les ressources économiques disponibles contraignent en effet les conditions de logement de certains enquêtés à l'image de Nicolas, enquêté par Camille Delporte qui est très peu dans son logement Crous. Il y va seulement pour dormir, car il ne s'y sent pas en sécurité depuis qu'il y a eu des vols au sein des parties communes. Celui-ci souhaiterait partir, mais il ne peut pas le faire par manque de moyen. De plus, son rapport aux logements a grandement été altéré. « J'ai peur de tomber sur pire. Je ne dors plus ». Des conditions de vie défavorables peuvent ainsi entraîner des sentiments d'inconfort et

d'insécurité. Ces sentiments négatifs ont un impact sur la vie des étudiants ainsi que sur leur réussite scolaire.

Par ailleurs, le stress financier est un facteur qui constitue une préoccupation particulièrement prégnante parmi la population étudiante, affectant de manière plus forte ceux qui se trouvent dans des situations de précarité. La complexité des défis liés à cette contrainte budgétaire englobe divers aspects de la vie quotidienne des étudiants en passant par le coût des études, du logement, de l'alimentation, des dettes étudiantes ou encore la gestion des dépenses courantes. Ces défis, cumulés, peuvent exercer une pression considérable, produisant des répercussions importantes sur la santé psychologique des étudiants. Si certains, comme Antoine enquêté par Bastien Carré, affirment que « une chance il y a papa et maman derrière pour payer. », d'autres vivent seulement grâce aux aides telles que les APL et les bourses, ce qui ne leur permet pas d'avoir le logement qu'ils souhaitent : « je vais devoir changer d'appartement, car je n'ai pas les moyens. Il coûte trop cher, c'est un choix seulement financier, car il me plaît en dehors du prix de 580 € pour 41 m². C'est soit ça, soit je vais devoir travailler et ça me prendra trop de temps pour les études. » (Alice, enquêtée par Candice Vaucher). Certains étudiants acceptent à contrecœur l'aide de leurs parents faute de solution financière de substitution. Rose (Diahoumba Diaby) vit par exemple dans un appartement appartenant à sa mère car « pendant ma première année j'ai contracté un prêt étudiant de 8000 € et maintenant c'est compliqué pour le rembourser, il me reste 4000 à payer plus les intérêts, donc j'ai surtout pas le choix que de travailler ». Bien que ses parents l'aident volontiers, Rose n'accepte pas cette situation : « je me sens bien dans mon logement, mais après l'obtention de ma licence l'aimerais bien partir pour ne plus être un poids financier pour mes parents comme ça ils pourraient louer l'appartement. Puis je prendrai totalement mon indépendance. ». La gestion du budget liée au loyer, aux dépenses quotidiennes, aux transports, aux articles de première nécessité comme l'alimentation, demande une planification rigoureuse pour les étudiants confrontés à des contraintes financières. L'incapacité à couvrir ces dépenses peut entraîner des difficultés au quotidien, ajoutant un problème supplémentaire de préoccupation et de stress. On peut ainsi dire qu'il y a une certaine charge mentale auprès de la population étudiante associée à leur logement et à leur émancipation. En effet, ils doivent s'adapter, adopter des stratégies pour contrer la précarité et organiser leur nouvelle vie avec toutes les responsabilités et tâches à faire qui en découlent. [EC;TB]

En somme, afin de répondre à notre problématique initiale, nous pouvons affirmer qu'il y a un lien étroit entre les situations socio-économiques et les conditions de vie étudiante. En effet, les trois profils socio-économiques identifiés dans la typologie nous ont permis de mettre en parallèle les différentes situations étudiantes possibles. En mettant en lien ces situations avec les conditions de vie racontées par nos enquêtés, nous avons été en mesure de comprendre à la fois l'influence des facteurs sociaux et économiques sur leurs logements, pratiques et mobilités, mais aussi leur propre vécu de ces situations, qui contrastent parfois avec les présupposés ou constats théoriques que nous avons dressé auparavant. De ce fait, le constat de surface est à contraster avec les différents

vécus des étudiants retranscrits dans les entretiens. Ainsi, nous remarquons que malgré les inégales conditions de vie des étudiants non aidés en comparaison avec les étudiants aidés, tous sont majoritairement satisfaits de leurs logements. Nous pouvons ainsi dégager un paradoxe dans cette analyse. Finalement, la dimension personnelle joue un rôle majeur dans l'analyse des conditions de vie et de logement en parallèle avec les situations socio-économiques, car elle nous permet de modérer les présupposés liés aux données quantitatives avec les données qualitatives recueillies auprès des étudiants eux-mêmes. [MP]

Bibliographie

- Étudiants : quelles conditions de vie ? | vie-publique.fr
- Les chiffres-clés du logement étudiant en France en 2021 Blog LocService
- Les étudiants et le logement Harris Interactive FR (harris-interactive.fr)

- Insee (Juin 2016) "Les principales ressources des 18-24 ans"
- la vie étudiante : situation économique et financière des étudiants EESR9
- (enseignementsup-recherche.gouv.fr)
- Fiche-CDV2020-Situation-economique.pdf (education.fr)
- Fiche-CDV2020-Logement.pdf (education.fr)
- OVE, Enquête sur les conditions de vie étudiantes en 2020